

[illegible]

ΔΕΛΤΑ



Inuktitut

septembre, 1983



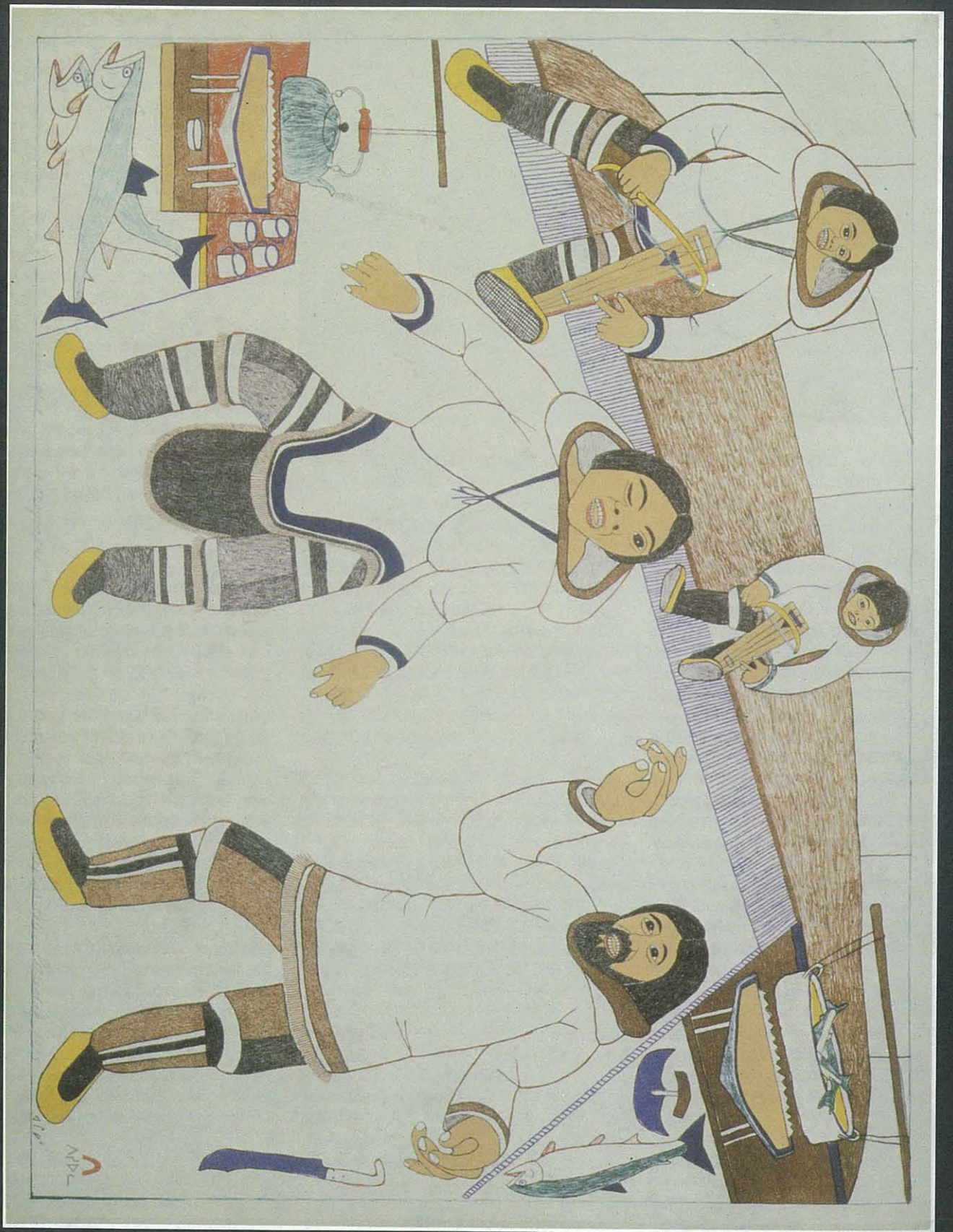


Photo Credit: Inuit Cultural Institute.

ፊደራል ፌዴሬሽን ሪፖርት
 ፕሮጀክቶችን ልማት በበጥረት ማድረግ
 ርዕሰ ልማት ልማት ልማት ልማት
 ፕሮጀክቶችን ለሰላም ልማት ልማት
 ልማት ፕሮጀክቶችን ለሰላም ልማት
 ፌዴሬሽን ሪፖርት ልማት ልማት
 ፕሮጀክቶችን 1973-1976-1977
 ልማት ልማት ልማት

Jose Kusugak de Rankin Inlet, alors directeur de la Commission des langues inuit, dirige une discussion sur les systèmes d'écriture de l'inuktitut. La Commission qui a siégé de 1973 à 1976 était chargée d'étudier les nombreux aspects de l'inuktitut parlé actuellement au Canada.

Photo: Institut culturel inuit



Minister of Supply and Services Canada

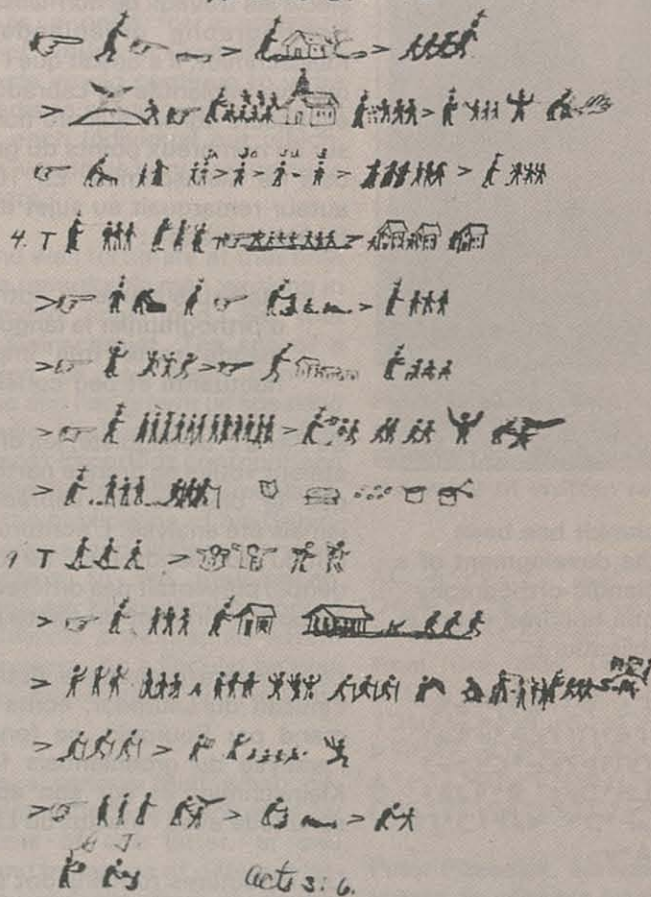


Expédier à l'adresse ci-dessus

Table of Contents

Table des matières

L'orthographe inuktitute moderne utilisée dans le présent numéro a fait l'objet d'une translittération informatique à partir de l'orthographe syllabique, grâce au système d'écriture double mis au point par l'Inuit Language Commission.



A sample of Alaskan picture writing by Edna Kenick from Nunivak, Alaska. During the 1950s Edna Kenick wrote 49 passages from the Bible in picture writing like that pictured here. The manuscript for this material is now kept in the Royal Library in Copenhagen, Denmark. Credit: The Royal Danish Academy of Sciences and Letters.

[illegible]

Échantillon d'idéogramme de l'Alaska par Edna Kenick, de Nunivak, Alaska. Dans les années 1950, Edna Kenick a transcrit 49 passages de la Bible en idéogrammes semblables à celui-ci. Le manuscrit de cette transcription se trouve actuellement à la Bibliothèque royale de Copenhague, au Danemark. Photographie: Académie royale des sciences et lettres du Danemark.

(Eskimo) phonetics, English words and arbitrary symbols. While Neck developed his unique system, some of his closest associates continued to develop the earliest stage of his work, the pictorial writing.

In northern Alaska, in the Inupiaq-speaking area, an independent development of picture-writing occurred in the Buckland area on Kotzebue Sound, where Lily Savok and her mother, Kiloraq Ruth Eyak, developed a style quite different from that of Helper Neck. Their system was not fully developed until 1914. A third system was developed on Nunivak Island in the 1940s by Edna Kenick, the wife of a missionary.

[illegible][illegible]

les et créant finalement un système d'écriture syllabique, c'est-à-dire un système dans lequel chaque syllabe est représentée par un caractère. L'ensemble était composé de signes yupik, de mots anglais et de symboles. Pendant que Neck mettait au point son système, certains de ses associés poursuivaient leurs recherches dans un système de pictogrammes.

Dans la région de Buckland, dans la baie Kotzebue, où l'on parle l'inupiaq, un autre système de pictogrammes, très différent de celui d'Helper Neck, a été créé par Lily Savok et sa mère, Kiloraq Ruth Eyak. Leur système n'a été mis au point qu'en 1914. Un troi-

[illegible]

En 1840, un missionnaire méthodiste, le révérend James Evans, a été muté du sud de l'Ontario à Norway House, qui faisait alors partie du vaste territoire de la Compagnie de la baie d'Hudson. En Ontario, Evans s'était efforcé de trouver un moyen de transcrire en caractères romains les sons de la langue saulteuse, mais avait dû finalement élaborer sa propre méthode. Grâce à ses connaissances de la sténographie selon la méthode Pitman, il avait su mettre au point une écriture syllabique. Il avait inventé neuf symboles, chacun d'eux pouvant être représenté dans quatre positions différentes, ce qui était suffisant pour transcrire toutes les combinaisons de voyelles et de consonnes de la langue saulteuse. Toutefois, le conseil de mission dont relevait Evans n'était pas en faveur d'une telle innovation et lui avait refusé la permission d'utiliser sa méthode.

In the same year he mentions having received back from Moose Factory some Bible selections which he had prepared in Inuktitut and sent down to Moose Factory for printing in syllabics.

Interestingly enough, one of the improvisations that Horden and Watkins brought to the system was not their own but one that they had borrowed from the legacy of Robert Hunt. Hunt, a Church Missionary Society missionary who had gone to Rupert's Land in 1849, established Stanley Mission near Lac La Ronge in what is now Saskatchewan. In 1853 he proposed some modifications to Evans' Cree syllabics, but his suggestions did not catch on and were never formally adopted. The method used today of representing syllable-final consonants and vowel length were Horden's and Watkins' adoption of Hunt's suggestion.

The Spread of Syllabics

[illegible][illegible][illegible]

13

into Inuktitut in the syllabic script, promote its use, and teach reading and writing to the people.

Peck had been born in England in 1850. After a brief career in the navy, he took a year of theological training before coming to Hudson Bay with the Church Missionary Society in 1876. He established a mission at Little Whale River where he ministered to both Indians and Inuit, but his particular love was work with Inuit. Initially Peck relied heavily on a Moravian translation of the New Testament in the Labrador Inuttut dialect, which he had gotten in London before his departure. He studied that material on his Atlantic crossing and preached from it on his arrival in Little Whale River. He wrote that, on his arrival, "I read to them the Word of God, which, to my great joy, they understood."⁹

Peck relied heavily on Reverend Theodor Bourquin's study of the Labrador dialect and Samuel Kleinschmidt's study of Greenlandic, which he called "this mine of linguistic treasure,"¹⁰ but he was aware that the dialect of lower Hudson Bay differed somewhat and he made use of native assistants in getting a grip on those differences. He wrote:

... in finding out how far the Moravian Brethren's translation of the New Testament was understood in the Little Whale River dialect, both John Melucto and Adam Lucy proved most valuable helpers.¹¹

Peck set himself a rigorous schedule for the study of native languages. In his diary for November 1876 he noted:

My plan is to write down some simple words and sentences. I then get the corresponding Indian or Esquimaux words ... I find all very willing to help me, for which I am indeed thankful. My daily collection averages from eighty to a hundred words. These are learned the following day, and brought into use as soon as possible ... I have now got some thousands of words, mostly Esquimaux, which I gathered by study of the Testament, and from different friends.¹²

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

Edmund Peck — known to Inuit as Uqammak, the one who speaks well — was assigned the task of translating Biblical material into Inuktitut.

[illegible]

Edmund Peck ... que les Inuit appelaient Uqammak, celui qui parle bien ... avait reçu pour tâche de traduire des passages de la Bible en inuktitut.

Tous les Esquimaux, même les plus âgés, apprennent à lire et à écrire en caractères syllabiques et vos extraits de la Bible et du Catéchisme sont très appréciés.¹⁴

En 1894, Peck établissait la première mission permanente dans l'île Baffin, dans l'île Blacklead, dans la baie Cumberland, pour le compte de la *Church*



Peck considered himself to have mastered Inuktitut only after six hours of study a day for seven years.

À l'âge de 70 ans, Peck a étudié l'inuktitut pendant sept ans, à raison de six heures par jour, que Peck considérait avoir maîtrisé la langue.

Ce n'est qu'après avoir étudié l'inuktitut pendant sept ans, à raison de six heures par jour, que Peck considérait avoir maîtrisé la langue.

Peck considered himself to have mastered Inuktitut only after six hours of study a day for seven years.

À l'âge de 70 ans, Peck a étudié l'inuktitut pendant sept ans, à raison de six heures par jour, que Peck considérait avoir maîtrisé la langue.

... John Melucto) a travaillé pendant deux ans avec le

les crayons et les carnets sont en conséquence très appréciés.¹⁷

Une observation surprenante trouvée dans une lettre envoyée en 1907 par un négociant de l'île Baffin à l'un de ses concurrents nous laisse entendre que, la diffusion des caractères syllabiques a pu s'étendre à certaines régions du sud du Groenland. On peut lire, dans cette lettre d'Osbert Clare Forsyth-Grant :

Vous serez peut-être intéressé d'apprendre que je transporte régulièrement des lettres écrites sous la direction de prêtres danois par les Esquimaux de l'ouest du Groenland aux Esquimaux de la côte ouest du détroit de Davis et que je rapporte les réponses rédigées à l'aide de symboles qui représentent non une lettre mais une syllabe. Ces Esquimaux séparés entre eux par des centaines de milles d'océan sont en mesure de se comprendre et de s'intéresser véritablement à ce qui se fait ailleurs.¹⁸

Enseignement des caractères syllabiques

L'église anglicane a réussi à évangéliser une région aussi étendue que l'Arctique en grande partie parce que l'orthographe syllabique était facile à apprendre. Les Inuit se l'enseignaient entre eux. Grâce à des assistants autochtones, qui voyageaient beaucoup et qui avaient travaillé avec Peck, Bilby et Greenshield dans l'île Blacklead, et avec Bilby et Fleming à Lake Harbour, un grand nombre d'Inuit n'ayant jamais rencontré un missionnaire ont pu se familiariser avec la Bible et la lire en caractères syllabiques. Luke Kiklapik et Joseph Pudloo sont les assistants autochtones les plus connus.

Encore enfant, Joseph Pudloo a appris les caractères syllabiques dans la classe avancée du révérend Fleming de Lake Harbour. Plus tard, en tant que conducteur du traîneau de Fleming, il a transporté le missionnaire sur des milliers de milles afin de rendre visite aux camps inuit. Par la suite, il a travaillé pendant deux ans avec le

nalizing bit of information con-
d in a letter from a free trader on
n Island to a competitor, in 1907,
ests that some knowledge of
titut syllabics may even have
hed certain areas of southern
nland. The letter, from Osbert
e Forsyth-Grant, says:

It may interest you to hear that I am in the habit of carrying letters written under the supervision of the Danish priests by the Eskimo of West Greenland to the Eskimo of the West Coast of Davis Strait and of taking back the answers written by the West Coast natives in what looked to me symbols, each symbol representing not a letter but a syllable, and that these Eskimo with hundreds of miles of sea between them can understand one another and take a genuine interest in hearing from the other side.¹⁸

The Anglican Church was able to proselytize successfully over such a wide area of the Arctic largely because the syllabic orthography was so easy to learn. Inuit taught each other. With the assistance of well-travelled native assistants who worked with Peck, Bilby and Greenshield at Blacklead Island, and with Bilby and Fleming at Lake Harbour, a large number of Inuit who had never met a missionary nonetheless had access to the Bible and were able to read it in syllabics. Two of the best-known native assistants were Luke Kidlapik and Joseph Pudloo.

As a boy Joseph Pudloo had learned syllabics in Reverend Fleming's senior class in Lake Harbour. Later he became Fleming's sled driver, taking the missionary thousands of miles on visits to Inuit camps. After that he spent two years working with the Reverend B.P. Smith at Baker Lake, the first native assistant to work in a dialect markedly different from his own.

[illegible][illegible][illegible][illegible]

በብሮሮታዊ ልሳንነት ሊገኝ-
 ሙሉ ልማት የሚገኝ ሕጻናት-
 ሥራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ/ሥራ-
 ስራ ስራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ ...
 ርዕሰ ሥራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ
 ለሙሉ ርዕሰ ሥራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ
 ለሙሉ ርዕሰ ሥራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ
 ለሙሉ ርዕሰ ሥራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ
 ለሙሉ ርዕሰ ሥራ ለሙሉ ርዕሰ ሥራ

ᐃᑦᓴᕈᕋᕐ ᐅᑦᓴᕈᕋᕐ ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ
 (Fifth Thule Expedition) 1921-ᐱᑦ
 1924-ᐱᑦ ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ (Therkel
 Mathiasen) ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ
 ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ ᐱᑦᓴᕈᕋᕐ

pectés par tous. Ils ont désormais l'entière responsabilité du secteur nord qui ne possède pas à l'heure actuelle de missionnaires blancs.¹⁹

Alors qu'il était à Lake Harbour, Archibald Lang Fleming, devenu plus tard évêque de l'Arctique, a écrit au sujet de ses voyages avec Luke Kidlapik :

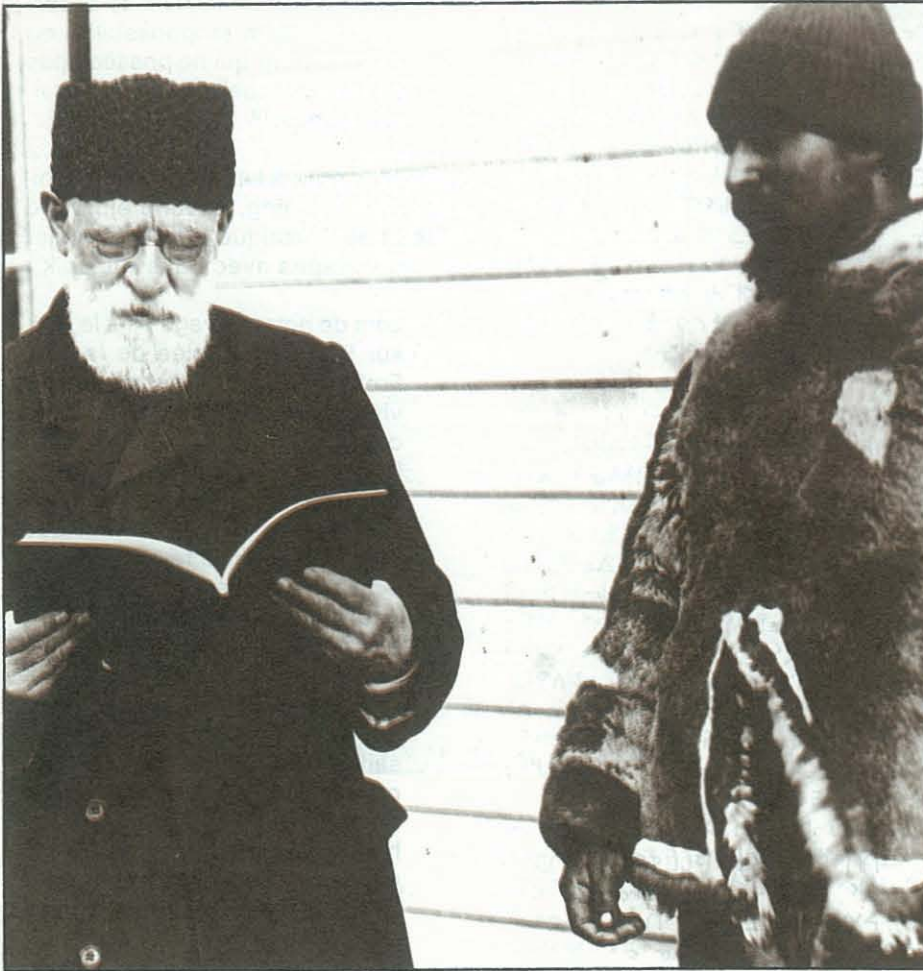
Lors de notre voyage vers le sud, sur la surface gelée de la baie Frobisher, nous avons rendu visite à plusieurs campements et célébré l'office à l'intention des Esquimaux. Chacun à notre tour, nous prêchions et nous célébrions l'office pendant que Rhoda, la gentille femme de Kidlapik, dirigeait le chant avec bonheur. Les sermons de Kidlapik étaient prononcés d'une voix calme et convaincue et, grâce à l'enseignement qu'il avait reçu de Peck et de Greenshield, il faisait preuve d'une merveilleuse connaissance des Évangiles. Faire la connaissance de cet homme fut pour moi une expérience particulièrement enrichissante et le début d'une amitié qui dure toujours ...²⁰

Au cours de l'un de ses voyages le long des côtes du détroit d'Hudson, Kidlapik a rencontré des Inuit qui n'avaient jamais vu un missionnaire mais qui pouvaient presque tous «lire des exemplaires des Évangiles qu'ils s'étaient procurés et qu'ils lisaient continuellement. Certains de ces textes étaient si abimés qu'ils tombaient littéralement en morceaux ...»²¹

Alookie Kilabuk de Pangnirtung, née dans l'île Southampton au début du siècle, a grandi dans l'île Blacklead. Elle se souvient de Peter Tooloogak-juak et de Luke Kidlapik et de ce qu'ils ont fait. C'était de véritables assistants, qui pouvaient célébrer des mariages et des baptêmes et qui avaient été bien préparés par les premiers missionnaires.

Kidlapik est resté pendant de nombreuses années le catéchiste anglican de l'île Southampton, où il s'était installé avec sa femme en 1926. Fleming l'a rencontré à cet endroit en 1942 et en 1946.

Partout où ils enseignaient, ces catéchistes apportaient avec eux non seu-



Peck and a man from Blacklead Island looking over Peck's Inuktitut word book.

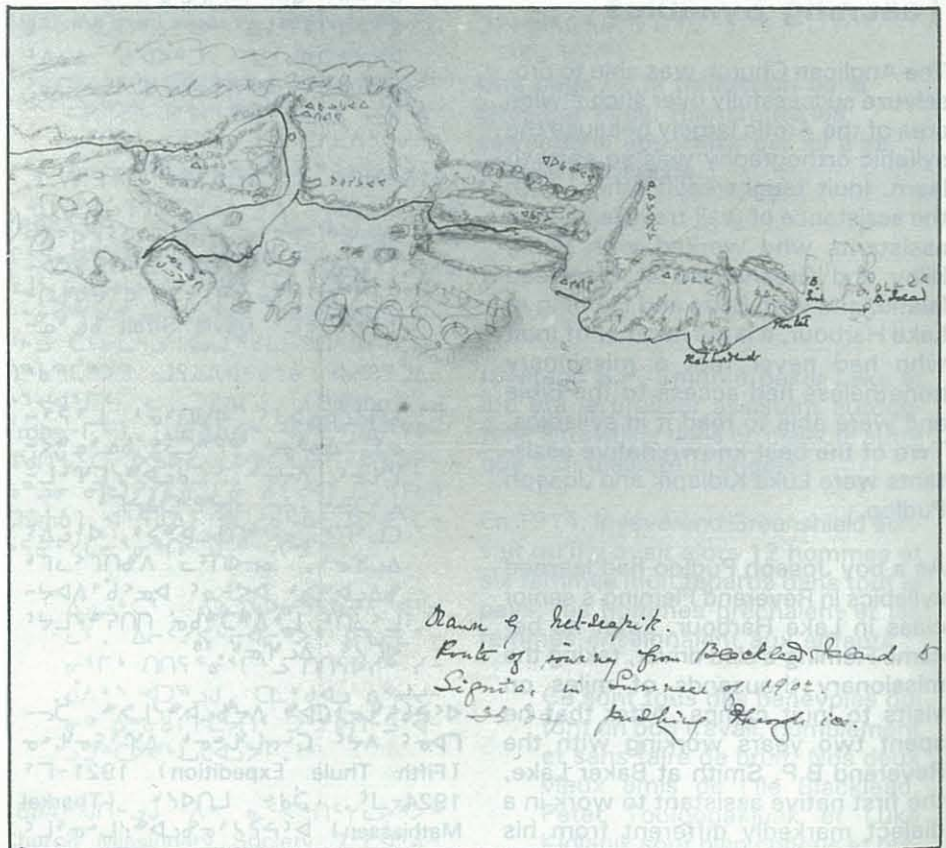
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.

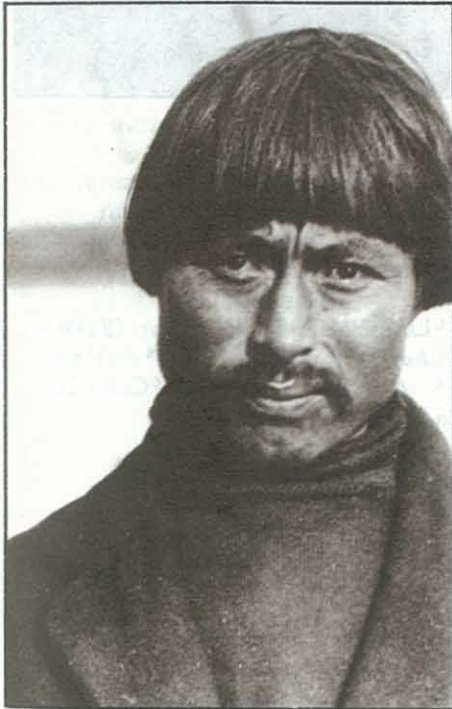
Peck en compagnie d'un homme de Blacklead Island qui consulte le vocabulaire inuktitut de Peck.

An early map drawn by Netseapik. Peck's note says, "Route of journey from Blacklead Island to Signia, in summer of 1902. 36 days pushing through ice." This is one of the earliest known maps to be drawn giving place names in Inuktitut.

ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.
ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ ᐱᓪᓴ.

Carte très ancienne dessinée par Netseapik. Le commentaire de Peck dit ceci: «Tracé du périple de Peck dit ceci: «Tracé du périple de Blacklead Island à Signia, été 1902. Trente-six jours de lente progression dans les glaces.» Il s'agit d'une des plus anciennes cartes connues qui donne des noms de lieux en inuktitut.

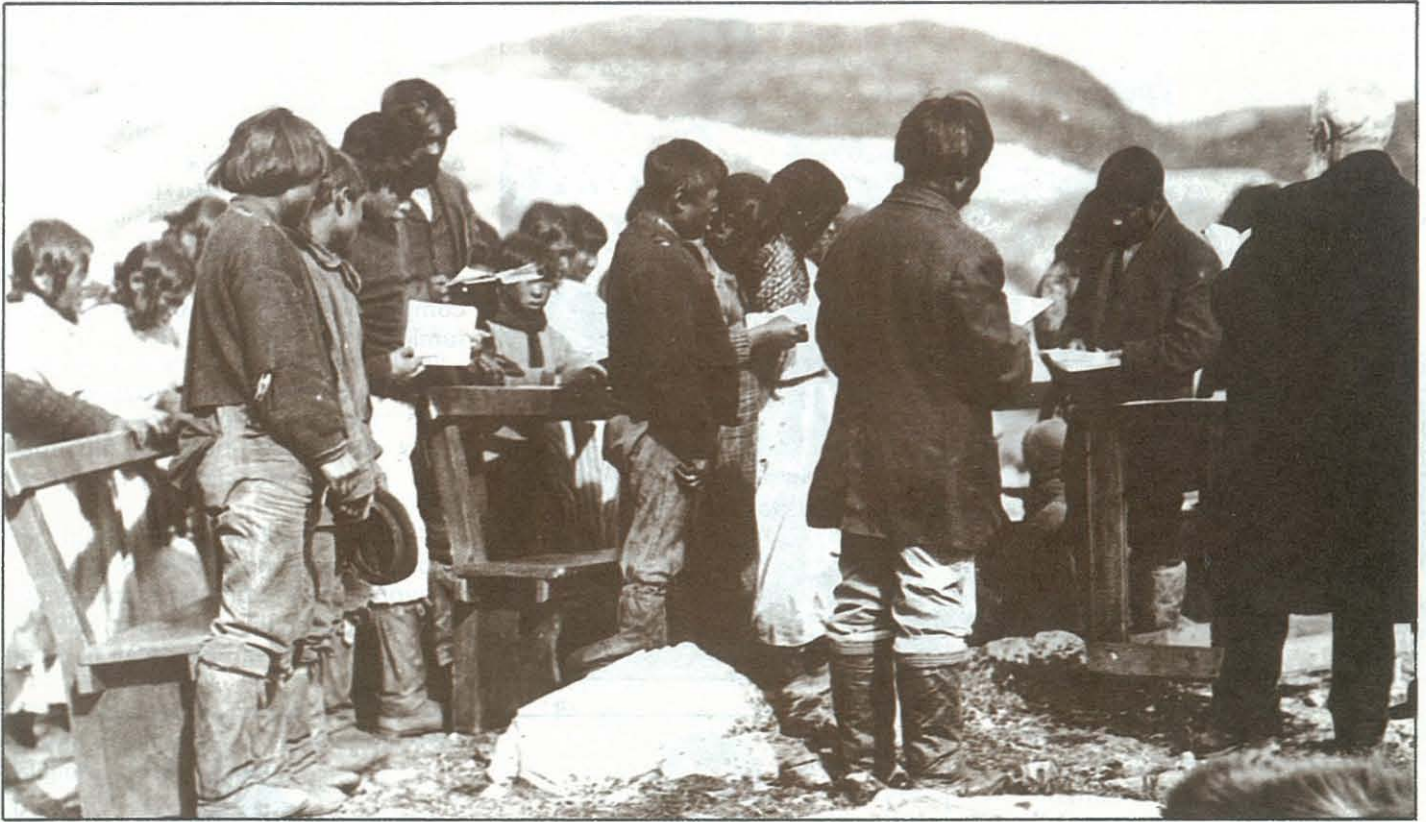




Pudloo et Kidlapik étaient deux assistants laïcs qui travaillaient avec Peck.

[illegible][illegible]

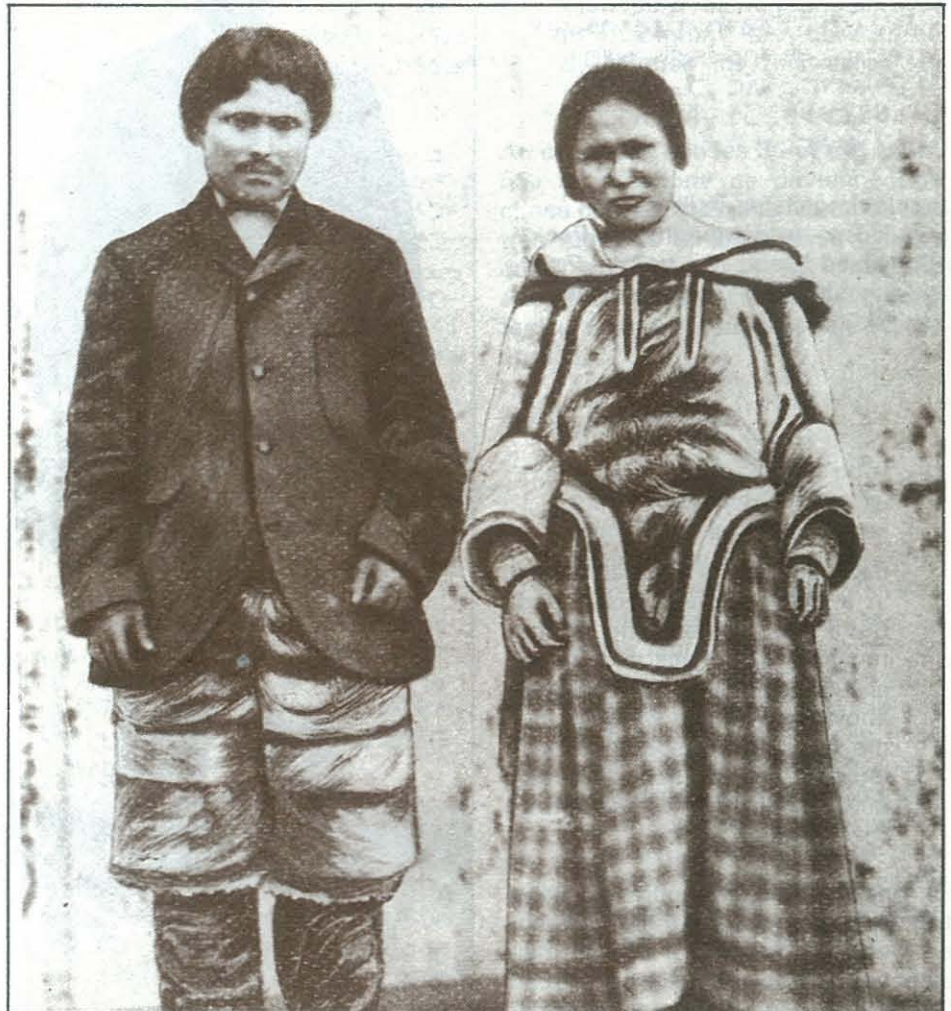
21



Peck conducting an open-air service on Blacklead Island.

ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ
ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ.

Peck au cours d'un service religieux en plein air à Blacklead Island.



Luke Kidlapik, a lay preacher at Blackhead Island with his wife.

ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ, ᐱᖅ ᐱᖅ
ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ
ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ ᐱᖅ.

Luke Kidlapik, prédicateur laïc de Blacklead Island, en compagnie de son épouse.

pels which they had obtained and read continually. Some of these copies of the Word were so dilapidated through continuous usage by several families that they were literally dropping to pieces²¹

Alookie Kilabuk of Pangnirtung, who was born at Southampton Island at the turn of the century, grew up at Blacklead Island. She remembers Peter Tooloogakjuak and Luke Kidlapik and the work they did there. They were genuine helpers, she says, who were able to perform marriages and baptisms, and had been taught well by the early missionaries.

For many years Kidlapik was the Anglican catechist on Southampton Island where he and his wife moved in 1926 and where Fleming met him again in 1942 and in 1946.

Wherever these native catechists served, they took with them not only religion but also literacy.

Roman Catholic missionaries established their first mission in the eastern Canadian Arctic in 1912 at Chesterfield Inlet under the leadership of Father Turquetil. The Roman Catholics also adopted the syllabic orthography, although with some differences, from the Anglican system.

Among the very oldest of Inuit in Baffin Island today are a few who remember Reverend Peck from their childhood. Alookie Kilabuk remembers, as a small girl, being bounced on his knee in the tiny mission house while the missionary sang hymns. Peter Pitseolak, the Inuit historian of the Cape Dorset area, who died in 1974, wrote:

I was born when Christianity had already come to Baffin Island. For myself, I did not like the old, old way because the shamans would kill the people they did not like. When the ministers came the shamans stopped their killings. Reverend Peck—Okhamuk—was the first minister to bring the word of God to Baffin Island. People were very fond of him because he was so loving with all the people and very friendly.²²

À l'époque où j'étais CLC, j'avais 100 lettres de l'alphabet syllabique. C'était une grande affaire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire.

À l'époque où j'étais CLC, j'avais 100 lettres de l'alphabet syllabique. C'était une grande affaire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire.

À l'époque où j'étais CLC, j'avais 100 lettres de l'alphabet syllabique. C'était une grande affaire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire.

À l'époque où j'étais CLC, j'avais 100 lettres de l'alphabet syllabique. C'était une grande affaire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire.

À l'époque où j'étais CLC, j'avais 100 lettres de l'alphabet syllabique. C'était une grande affaire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire.

À l'époque où j'étais CLC, j'avais 100 lettres de l'alphabet syllabique. C'était une grande affaire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire. Les lettres étaient enroulées dans des morceaux de cuir. C'était très difficile à lire.

vement sont arrivés dans le Nord et qu'ils nous ont distribué des feuilles où l'alphabet esquimau et anglais étaient écrits l'un d'eux m'a dit: «Il vous faut apprendre tout ça.» Je lui ai alors répondu: «Je connaissais tout ça avant même de savoir parler.» A quoi il m'a rétorqué: «Vous ne pouvez connaître cela» et j'ai dû lui dire: «Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise? Voulez-vous que je ferme les yeux et que je vous chante l'alphabet?» Il a été très surpris de voir que je connaissais l'alphabet dans les deux langues. Il m'a dit: «Vous l'avez donc appris.»²³

En 1972, Agnes Poksiak, de Whale Cove, écrivait dans le *Keewatin Echo*:

Je n'oublierai jamais les soirées où j'ai appris les caractères syllabiques. Nous étions peu nombreux dans l'igloo: papa, maman, Marie, ma grande soeur Susie, ma petite soeur, et moi... Mon père ouvrait sa bible et m'enseignait les caractères syllabiques les uns après les autres.²⁴

Au cours des années 50 et 60, avant que le téléphone ne devienne une chose courante dans le Nord, les lettres rédigées en caractères syllabiques constituaient souvent le seul lien entre les enfants inuit obligés de quitter leurs parents pour poursuivre leurs études.

Agnes Poksiak écrit:

... ce n'est qu'un an plus tard que je suis partie pour la première fois en avion avec ma grande soeur et ce, vers l'inconnu. Pendant cette première année scolaire, Marie et moi avons reçu une seule lettre de notre mère. Cette lettre était écrite au crayon sur un vieux sac de thé mais grâce à ces quelques caractères syllabiques nous avons su que nos parents étaient toujours en vie... Je sais jusqu'à quel point le fait de pouvoir écrire en caractères syllabiques est un réconfort lorsque l'on est loin de chez-soi.²⁵

Learning from Parents

Old-time missionaries such as Peck often operated day classes for children at the missions or at the camps they visited. But probably most Inuit learned their syllabics from their parents, by rote. On evenings children would sit with their parents and, with the prayer book open, memorize the syllabic symbols, reciting chant-like, "ai, i, u, a, pai, pi, pu, pa." Peter Pitseolak recalled:

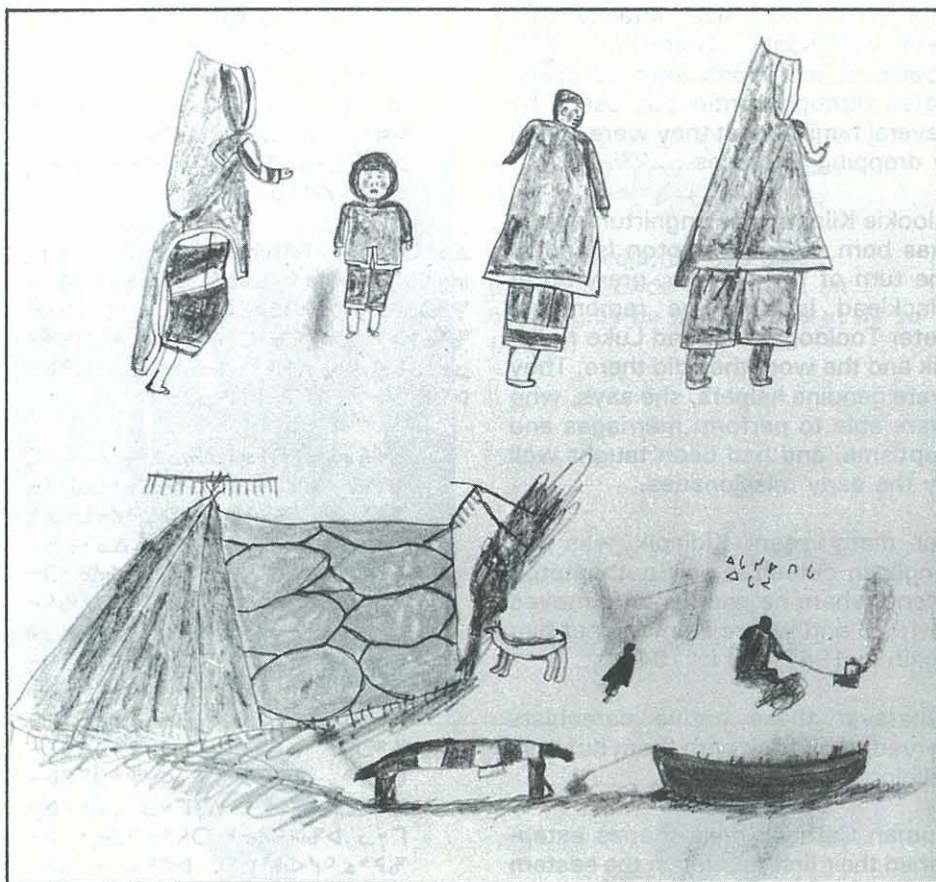
Even before I was able to talk I had learned all the alphabet songs by listening to people sing them. Okhamuk taught the people the alphabets by singing. When the government had come to the North and they were handing out these papers with the Eskimo alphabet and the English alphabet, a man came and said, "You have to learn these." I told him, "I knew them before I could talk." He said, "You can't possibly know these," and I said, "What do you want me to do? Close my eyes and sing them to you?" He was very surprised that I knew them in both languages. He said, "So you have learned."²³

In 1972 Agnes Poksiak of Whale Cove wrote in the *Keewatin Echo*:

I will never forget the few nights that I spent learning syllabics. There were few of us inside that igloo, dad, mom, Marie, my older sister, Susie, my younger sister, and myself ... Dad would open his Bible and teach me one syllabic after another until I was able to read it well enough.²⁴

In the 1950s and 1960s, before telephones were common in the north, letters written in syllabics often provided the only link between Inuit children who left home and lived in hostels to further their education and the parents who had, often reluctantly, agreed to let them go. Agnes Poksiak continued:

... it was only a year later that I had my first airplane ride to the unknown with my older sister. On that first year in school, Marie and I got one letter from

[illegible]

ልኮኖናዊል (ፖሎኔሳ) ልኮኖናዊል
 ልኮኮላልሄሎም ጎረቤቶች ልኮኮሎ-
 ሎሎም> ልኮል ልኮሄሎም ፖሎኖፖ
 1912-ጎሰራሳ ልኮራራኖኖል ርፖኮሎ-
 ኤኮሎ ልኮኮ ኤኮሎም. ልኮኮ ኤኮሎም.
 ልኮኖናዊል ርፖኮ ልኮኮ ሰሰፖኖፖ
 ራራሎም ሰሰፖኮራኮሎም> ልኮኮ
 ሰሰፖኖፖ ልኮኮ ልኮኮ ልኮኮ ልኮኮ
 ልኮኮ.

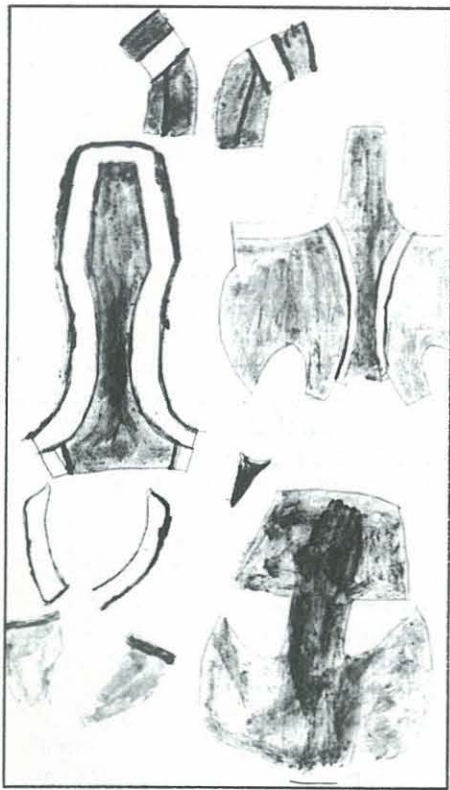
[illegible]

፲፭ ለ፻፳፱ በየፖሊሲውም ጥራት ሲገኝ
የፖሊሲው ልዩ ጥራት ሲገኝ
፲፭ ለ፻፳፱ በየፖሊሲውም ጥራት ሲገኝ
የፖሊሲው ልዩ ጥራት ሲገኝ

A drawing done by a Blacklead Island resident with a caption in syllabics. Note the meat drying racks on the tent.

[illegible]

Dessin réalisé par un habitant de Blacklead Island, comportant une légende en écriture syllabique. Noter les claies de séchage de la viande sur la tente.



Drawing of amaui pattern pieces for women of the Cumberland Sound area.

ከጋራ ጋር ለሚገኙ ሰዎች ማህበራዊ ጥያቄዎችን ለማሟላት ማድረግ ይቻላል።

Dessin de pièces décoratives pour les amautis de femmes, région du détroit de Cumberland.

mom. That letter was written in pencil on an old piece of tea bag but those few written syllabics were the only ones that told us that mom and dad were at least alive ... I know that being able to write syllabics is a great help when you're away from home.²⁵

Mark Kalluak of Eskimo Point wrote of his desire to learn syllabics in his youth:

I know I don't stand alone when I say I never learned syllabics in school ... Like many others, I learned it from the back of prayer books and Bibles, and I believe people who claim learn-

[illegible]

Mark Kalluak, d'Eskimo Point, nous parle de son désir d'apprendre à écrire en caractères syllabiques lorsqu'il était jeune :

Je sais que je ne suis pas le seul à prétendre n'avoir jamais appris les caractères syllabiques à l'école ... Comme beaucoup d'autres, je les ai appris au dos des livres de prières et des bibles et je suis d'accord avec ceux qui affirment que les caractères syllabiques sont un des moyens les plus faciles d'apprendre à lire. Lorsque j'avais quatre ans j'ai dû aller à l'hôpital. Je me croyais dans un autre monde, et je pensais que mes parents ne réussiraient jamais à me retrouver. C'est peut-être parce que j'avais tellement envie de communiquer avec eux que je n'avais alors qu'une seule chose en tête : apprendre à écrire. C'est peut-être pourquoi j'ai appris si jeune à écrire en caractères syllabiques.²⁶

Les missionnaires allemands arrivés au Labrador au cours du XVIII^e siècle ont fondé des écoles pour les Inuit. Dès 1790, remarque Rose Jeddore, «Les Inuit du Labrador apprenaient à lire, à écrire et à compter ... En 1821, le livre de la Loi était publié, suivi bientôt de l'ensemble du Nouveau Testament, du Livre des cantiques, du Livre d'Isaïe, d'histoires bibliques pour les enfants et de quelques livres d'école. En 1841, seulement neuf ou dix personnes, sur les 334 que comprenait la congrégation ne savaient pas lire.»²⁷ L'enseignement dispensé dans les écoles inuit se faisait entièrement en inuttut et des enseignants inuit s'en chargeaient. Parmi les plus remarquables, on peut citer Nathaniel Ilinniatitsijuk et sa femme Frederike, qui ont enseigné respectivement pendant cinquante et trente ans. Cette situation a duré jusqu'en 1949, date à laquelle Terre-Neuve s'est jointe au Canada, l'enseignement dispensé en inuttut étant alors abandonné. Ce n'est qu'au milieu des années 70, que l'on s'est efforcé d'introduire de nouveau l'inuttut dans les écoles.

Permanence des témoignages écrits

Les Inuit ont rapidement su utiliser les caractères syllabiques, après les avoir

$\Delta \sigma^b < \epsilon_c \Delta \sigma^{fb}$
 $\Delta^{\%} L_{\text{eff}}^{fb} b_n \geq \Gamma c$

[illegible][illegible][illegible][illegible]

The German missionaries who came to Labrador in the eighteenth century started schools for the Inuit. By 1790, notes Rose Jeddore, "the Labrador Inuit were learning reading, writing, and arithmetic ... In 1821 the Book of Acts was printed and was soon followed by the whole New Testament, hymnbook, the book of Isaiah, Bible stories for children, and some school-books. By 1841 only 9 or 10 in the congregation of 334 were unable to read."²⁷ All instruction in the Inuit schools was carried on in Inuttut and Inuit teachers ran the schools. The most notable of these teachers were Nathaniel Ilinniatitsijuk, who taught for 50 years, and his wife Frederike, who taught for 30 years. Such was the situation until 1949 when Newfoundland joined Canada, at which time all instruction in Inuttut was discontinued. Only since the mid-1970s have attempts been made to re-instate Inuttut in the schools.

Inuit developed skill in the use of syllabics quickly, learning by rote from missionaries, their parents or other Inuit. With syllabics, Inuit of the Eastern Arctic were at last able to communicate with each other at a distance and letters were exchanged between camps. With syllabics, Inuit were finally able to leave a permanent written record of their activities. Many took to keeping diaries, making daily entries about the weather, animals taken, family events and other occurrences. In some families these diaries are personal treasures, kept within the family and not shared with outsiders. To non-Inuit, the most famous of the Inuit diarists who worked in syllabics is Peter Pitseolak, for two books of his work have been translated and published in English. These books are *People from Our*

[illegible]

ፊደል ህጋዊና ልዩ ልዩ ጥያቄዎችን በመጥቀስ፣ ል-
ጋጠሙ ስር ስራ ላይ ማውሰድ በመጥቀስ የሚገባውን ስራ
ደረጃ ለማሳደግ ይጥቅማል፡

[illegible]

D'autres Inuit qui ne vivaient pas dans les régions où l'on utilisait l'orthographe syllabique ont tenu un journal en caractères romains. Dans l'Arctique de l'Ouest, le père Maurice Metayer a traduit l'autobiographie de Nuligak, qui a vécu dans l'île Herschel et à Tuktoyaktuk. Ce manuscrit, qu'il a reçu en 1956, a été publié en anglais en 1966 sous le titre *1, Nuligak*. Metayer nous dit :

Le manuscrit original ressemble un peu à un journal de bord, les saisons et parfois même les années ne sont pas mentionnées alors que sont décrits les événements importants d'une vie bien remplie.²⁹

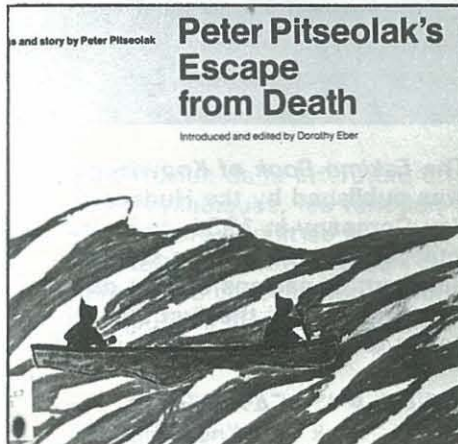
Les missionnaires considéraient l'alphabet, qu'il soit syllabique ou romain, comme un moyen de diffuser l'Évangile, et ils ont très bien réussi. Toutefois, ce n'est que plusieurs années plus tard que l'on a pu lire en inuktitut d'autres documents que les ouvrages religieux. Il s'agissait d'ailleurs presque toujours de documents rédigés par le gouvernement pour

[illegible][illegible]

በበጎ ምክንያት ለሰላም ምክንያት
ወደሰላም ምክንያት ወደሰላም ምክንያት

[illegible]

The first book to be written by a Canadian Inuk and published in syllabics was *The Autobiography of*

[illegible]

«Escape From Death» et «People from our Side» sont les deux livres inspirés des journaux intimes de Pitseolak et publiés après sa mort.

Writing in Inuktitut: An Historical Perspective

ᲑᲙᲚᲛᲗ᲏ᲕᲠᲣᲟᲧᲡᲥᲟᲩ
ᲢᲓᲔᲕᲙᲛᲗ᲏Ვ

በበጎጥጥ፡ ጭነት ጥፋት
ለጥፋት ምክንያት
ሁሉም ጥፋት
ጥፋት ምክንያት ምክንያት

Références : première partie

Écriture inuit : historique

1. Dorothy Eber (ed.), *Peter Pitseolak's Escape from Death* (Toronto: McClelland and Stewart, 1977), n.p.
2. Maurice S. Flint, *Revised Eskimo Grammar (Canadian Eastern Arctic)* (Toronto: Trinity Church, 1954), p. iv.
3. Samuel Kleinschmidt in James L. Cotter (tr.), in *Greenland Eskimo Grammar* (unpublished English translation in Arctic Collection, M71-4, Box 10, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto.)
4. A. Martin, quoted in Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *Eskimo Languages, Their Present-Day Conditions* (Aarhus: Arkona Publishers, 1979), p. 106.
5. Lawrence R. Smith, *ibid.*
6. quoted in Kenn Harper, *Uqammak: The Life of Reverend Edmund James Peck* (unpublished manuscript, 1982), p. 20.
7. *Church Missionary Intelligencer and Record* (Number 8, Volume 1, December, 1849), p. 177.

- [illegible]

1. Dorothy Eber (rédacteur), *Peter Pitseolak's Escape from Death*, McClelland et Stewart, Toronto, 1977, &s.p.é
2. Maurice S. Flint, *Revised Eskimo Grammar*, Canadian Eastern Arctic, Trinity Church, Toronto, 1954, p. iv.
3. Samuel Kleinschmidt, dans James L. Cotter (traduction), dans *Greenland Eskimo Grammar*, traduction en anglais non publiée de la Collection Arctic, M71-4, C.P. 10, General Synod Archives, église anglicane, Toronto.
4. A. Martin cité par Lawrence R. Smith, *Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut*, dans Bjarne Basse et Kirsten Jensen (rédacteurs), *Eskimo Languages, Their Present-Day Conditions*, Aarhus, Arkona Publishers, 1979, p. 106.
5. Lawrence R. Smith, *ibid.*
6. cité par Kenn Harper, *Uqammak: The Life of Reverend Edmund James Peck*, manuscrit non publié, 1982, p. 20.
7. *Church Missionary Intelligencer and Record*, n° 8, Vol. 1, livraison de décembre 1849, p. 177.

8. *Church Missionary Intelligencer and Record* (Volume 7, March, 1857) p. 58.
 9. quoted in Kenn Harper, *op. cit.*, p. 12.
 10. Edmund James Peck, in preface to *Eskimo Grammar* (Edmund James Peck Papers, File XXXVIII, No. 6, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto.)
 11. quoted in Kenn Harper, *op. cit.*, p. 12.
 12. Arthur Lewis, *The Life and Work of E.J. Peck Among the Eskimos* (London: Hodder and Stoughton, 1904), p. 81.
 13. *ibid.*, p. 86.
 14. Archibald Lang Fleming, "The Arctic" (in Fleming Papers, M70-1, Box 8, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto).
 15. *Church Missionary Gleaner* (1903), p. 905.
 16. E.W.T. Greenshield, "Arctic Progress and Peril," *Popular Missionary Papers* (number 43), p. 3, (in Fleming Papers, M70-1, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto).
 17. Therkel Mathiassen, *Material Culture of the Iglulik Eskimos. Report of the Fifth Thule Expedition 1921-24 Vol. VI, No. 1* Copenhagen: Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, 1928), p. 233.
 18. Osbert Clare Forsyth-Grant, letter to Wrightington, Esq., 14 January 1907 (in Archives, Glenbow Foundation, Calgary).
 19. E.W.T. Greenshield, *op. cit.*
 20. Archibald Lang Fleming, *Archibald the Arctic*, p. 346 (manuscript in Fleming Papers, M70-1, Box 8, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto).
8. *Church Missionary Intelligencer and Record* (Volume 7, March, 1857) p. 58.
 9. ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ Kenn Harper, *op. cit.*, p. 12.
 10. Edmund James Peck, ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ *Eskimo Grammar* (Edmund James Peck Papers, File XXXVIII, No. 6, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto.)
 11. ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ Kenn Harper, *op. cit.*, p. 12.
 12. Arthur Lewis, *The Life and Work of E.J. Peck Among the Eskimos* (London: Hodder and Stoughton, 1904), p. 81.
 13. *ibid.*, p. 86.
 14. Archibald Lang Fleming, "The Arctic" (in Fleming Papers, M70-1, Box 8, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto).
 15. *Church Missionary Gleaner* (1903), p. 905.
 16. E.W.T. Greenshield, "Arctic Progress and Peril," *Popular Missionary Papers* (number 43), p. 3, (in Fleming Papers, M70-1, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto).
 17. Therkel Mathiassen, *Material Culture of the Iglulik Eskimos. Report of the Fifth Thule Expedition 1921-24 Vol. VI, No. 1* Copenhagen: Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, 1928), p. 233.
 18. Osbert Clare Forsyth-Grant, ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ Wrightington, Esq., 14 January 1907 (ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ ᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦᐃᑦ, Glenbow Foundation, Calgary).
 19. E.W.T. Greenshield, *op. cit.*
 20. Archibald Lang Fleming, *Archibald the Arctic*, p. 346 (manuscript in Fleming Papers, M70-1, Box 8, General Synod Archives, Anglican Church, Toronto).
8. *Church Missionary Intelligencer and Record*, Vol. 7, mars 1857, p. 58.
 9. cité par Kenn Harper, *op. cit.*, p. 12.
 10. Edmund James Peck dans la préface d'*Eskimo Grammar*, Edmund James Peck Papers, File XXXVIII, n° 6, General Synod Archives, église anglicane, Toronto.
 11. cité par Kenn Harper, *op. cit.*, p. 12.
 12. Arthur Lewis, *The Life and Work of E.J. Peck Among the Eskimos* Hodder and Stoughton, London, 1904, p. 81.
 13. *ibid.*, p. 86.
 14. Archibald Lang Fleming, *The Arctic*, dans *Fleming Papers*, M70-1, C.P. 8, General Synod Archives, église anglicane, Toronto.
 15. *Church Missionary Gleaner* 1903, p. 905.
 16. E.W.T. Greenshield, *Arctic Progress and Peril*, dans *Popular Missionary Papers*, n° 43, p. 3, dans Fleming Papers, M70-1, General Synod Archives, église anglicane, Toronto.
 17. Therkel Mathiassen, *Material Culture of the Iglulik Eskimos, Report of the Fifth Thule Expedition 1921-24 Vol. VI, n° 1*, Gyldendalske Boghandel, Copenhagen, Nordisk Forlag, 1928, p. 233.
 18. Osbert Clare Forsyth-Grant dans une lettre envoyée à Wrightington, Esq., le 14 janvier 1907, Archives de la Glenbow Foundation, Calgary.
 19. E.W.T. Greenshield, *op. cit.*
 20. Archibald Lang Fleming, *Archibald the Arctic*, p. 346, manuscrit appartenant au *Fleming Papers*, M70-1, C.P. 8, General Synod Archives, église anglicane, Toronto.

- | | | |
|---|--|---|
| <p>21. Church Missionary Gleaner
(01 November 1911), p. 163.</p> | | <p>21. Church Missionary Gleaner,
1 novembre 1911, p. 163.</p> |
| <p>22. Dorothy Eber (ed.), <i>People From Our Side</i> (Edmonton:
Hurtig, 1975), p. 40.</p> | | <p>22. Dorothy Eber (rédacteur),
<i>People From Our Side</i>, Hurtig,
Edmonton, 1975, p. 40.</p> |
| <p>23. <i>ibid.</i></p> | | <p>23. <i>ibid.</i></p> |
| <p>24. Agnes Poksiak, "Eskimo Syllabic Books," <i>Keewatin Echo</i> (Number 52, October 1972), p. 2.</p> | | <p>24. Agnes Poksiak, <i>Eskimo Syllabic Books</i>, dans <i>Keewatin Echo</i>, n° 52, octobre 1972, p. 2.</p> |
| <p>25. <i>ibid.</i></p> | | <p>25. <i>ibid.</i></p> |
| <p>26. Mark Kalluak, letter to Jose Kusugak, 18 March 1976 (Inuit Language Commission files, DIAND).</p> | | <p>26. Mark Kalluak dans une lettre envoyée à Jose Kusugak le 18 mars 1976, dossiers de la Commission linguistique inuit, MAINC.</p> |
| <p>27. Rose Jeddore, "The Decline and Development of the Inuttut Language in Labrador," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), <i>op. cit.</i>, p. 84.</p> | | <p>27. Rose Jeddore, <i>The Decline and Development of the Inuttut Language in Labrador</i> dans Bjarne Basse et Kirsten Jensen (rédacteurs), <i>op. cit.</i>, p. 84.</p> |
| <p>28. Dorothy Eber (ed.), 1977, <i>op. cit.</i>, n.p.</p> | | <p>28. Dorothy Eber (éditeur), 1977, <i>op. cit.</i>, &s.p.é</p> |
| <p>29. Maurice Metayer (tr.), <i>I. Nuligak</i> (Toronto: Peter Martin Associates, 1966), p. 8.</p> | | <p>29. Maurice Metayer (traducteur), <i>I, Nuligak</i>, Peter Martin Associates, Toronto, 1966, p. 8.</p> |
| <p>30. James McNeill in "Foreword" to Markoosie, <i>Harpoon of the Hunter</i> (Montreal: McGill-Queen's University Press, 1970), p. 7.</p> | | <p>30. James McNeill dans Foreword à Markoosie, <i>Harpoon of the Hunter</i>, McGill-Queen's University Press, Montreal, 1970, p. 7.</p> |

Syllabarium

	<i>a</i>		<i>e</i>		<i>o</i>		<i>u</i>		
	▽		△		▷		◁		
									FINALS
<i>pā</i>	∨	<i>pe</i>	∧	<i>po</i>	>	<i>pu</i>	<	<i>p</i>	<
<i>tā</i>	∪	<i>te</i>	∩	<i>to</i>	)	<i>tu</i>	(	<i>t</i>	)
<i>kā</i>	q	<i>ke</i>	p	<i>ko</i>	d	<i>ku</i>	b	<i>k</i>	b
<i>gā</i>	ŀ	<i>ge</i>	ŀ	<i>go</i>	j	<i>gu</i>	l	<i>g</i>	l
<i>mā</i>	ŀ	<i>me</i>	ŀ	<i>mo</i>	l	<i>mu</i>	l	<i>m</i>	l
<i>nā</i>	o	<i>ne</i>	o	<i>no</i>	o	<i>nu</i>	e	<i>n</i>	e
<i>sā</i>	ŀ	<i>se</i>	ŀ	<i>so</i>	ŀ	<i>su</i>	ŀ	<i>s</i>	ŀ
<i>lā</i>	ŀ	<i>le</i>	ŀ	<i>lo</i>	ŀ	<i>lu</i>	ŀ	<i>l</i>	ŀ
<i>yā</i>	ŀ	<i>ye</i>	ŀ	<i>yo</i>	ŀ	<i>yu</i>	ŀ		
<i>vā</i>	∨	<i>ve</i>	△	<i>vo</i>	▷	<i>vu</i>	◁	<i>v</i>	◁
<i>rā</i>	~	<i>re</i>	~	<i>ro</i>	?	<i>ru</i>	?	<i>r</i>	?

REMARKS. 1. ADDITIONAL VOWEL SOUNDS.

The sign ° placed over the syllabics in second column is used to express the vowel *i*, as in the word *thine*; e.g. *i* $\dot{\Delta}$, *pi* $\dot{\Lambda}$, *ti* $\dot{\cap}$, etc. A dot placed

tural task"⁵ and "saved the Eskimos from illiteracy,"⁶ Lefebvre nonetheless rejected the syllabic system as being inadequate and incompatible with Greenlandic, which he saw as the model for emulation. He misjudged the attachment many Inuit feel for syllabics after almost a century of use:

... the syllabics, which were first designed for American Indian languages, are not inherently Eskimo; therefore, no special virtue of their own would predestine them to symbolize the structure of the Eskimo language. One cannot advocate their use through the cultural argument.⁷

Lefebvre proposed a gradual phasing out of syllabics as the new Roman alphabetic writing would be introduced:

[illegible][illegible]

Inuktitut syllabics system with four vowel orientations ∇, Δ, ◁, ▷; ai, i, a, u went through a number of minor changes, but remained essentially unchanged from its first use.

[illegible]

L'écriture syllabique de l'inuktitut avec quatre orientations des voyelles ▽, △, ◁, ▷; ai, i, a, u, a subi un certain nombre de changements mineurs, mais est restée essentiellement identique à la méthode initiale.

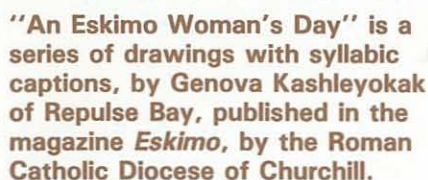
jugeait imparfait, au profit du groenlandais, qu'il considérait comme le modèle à suivre. Il s'est mépris sur l'attachement de nombreux Inuit à l'écriture syllabique qu'ils employaient depuis près d'un siècle :

... les caractères syllabiques, adaptés au départ aux langues indiennes de l'Amérique, ne sont pas d'origine esquimaude et n'ont donc pas de vertu propre qui les prédestinerait à symboliser la structure de la langue esquimaude. On ne peut en préconiser l'utilisation en alléguant des motifs culturels.⁷

Lefebvre proposait l'abandon progressif des caractères syllabiques à mesure que la nouvelle méthode d'écriture en caractères romains serait implantée :

Notre objectif n'est pas d'éliminer le système d'écriture syllabique, mais plutôt de rechercher et d'atteindre une certaine unité en nous fondant sur les caractères latins et sur le groenlandais⁸ ... Rien n'empêche d'employer pendant un certain temps l'écriture syllabique, parallèlement au système latin.⁹

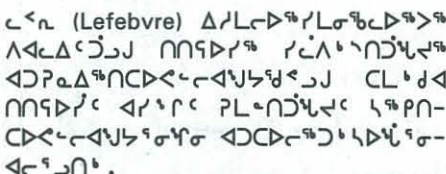
En travaillant à son «nouvel alphabet normalisé» reposant sur l'analyse du

[illegible]

«An Eskimo Woman's Day», tel est le titre d'une série de dessins accompagnés de légendes syllabiques, de Genova Kashleyokak, de Repulse Bay, publiés par la revue «Eskimo», du diocèse catholique de Churchill.

Our first aim is not to eliminate the syllabic system of writing as such, but rather to seek and achieve unity along the lines of a Latin and Greenlandic system⁸ ... Nothing prevents the syllabics from being used for a certain period of time, along with the Latin system.⁹

In developing his "new standard alphabet," based on his analysis of the Port Harrison dialect of Quebec,

[illegible][illegible][illegible]

dialecte de Port-Harrison (Québec), soit le dialecte canadien qu'il jugeait le plus proche du groenlandais, Lefebvre s'était donné pour but :

... de donner naissance à une orthographe aussi concise que possible quant au nombre de symboles, aussi précise que possible quant aux sons et aussi détaillée que possible quant aux différences dialectales.¹⁰

Il est évident que les Inuit n'ont pas été consultés sur la nécessité d'utiliser un système d'écriture normalisé en caractères romains et qu'ils n'ont pas été invités à participer à son élaboration :

Si l'on veut parvenir à unifier la culture esquimaude au Canada, il est absolument nécessaire de compter sur la collaboration des missionnaires, des éducateurs, des infirmières et des négociants ainsi que de l'administration.¹¹

Quant aux attitudes et aux opinions des Inuit eux-mêmes, elles ne font l'objet que de quelques lignes dans le rapport de Lefebvre :

... nous souhaitons que cette initiative culturelle du ministère

the communities' schools were swelled with young Inuit; the merits of educating native students in their first language for at least the first few years of their schooling had not yet been recognized in Canada and so the priority of government, as far as education in the North was concerned, was to direct its efforts to educating children, and to do so solely in English. The education of adults was accordingly downplayed.

In 1969 the responsibility for the implementation of the standard orthography, so far as the Northwest Territories was concerned, was transferred to the new territorial government, where it received a very low priority and was eventually abandoned.

Linguists generally praised the orthography developed by Gagné and the effort that had gone into its development. But the attempts to implement the use of the standard orthography among Inuit have been described by one critic as

... a dismal failure, as anyone ... could have predicted. For the need for it had been seen by the bureaucracy in Ottawa, but it had not been recognized by the Eskimo people for whom it was intended. Once devised, the government did not push their system very hard, teaching it sporadically here and there, but always stressing method and never illustrating the need for a change³¹

Gagné, and through him the department, seriously misjudged Inuit attachment to syllabic orthography:

... I do not believe that the Eskimo are sentimentally attached to their syllabics as many Englishmen and Frenchmen are to their spelling ...³²

This opinion could not have been farther from the truth. Mark Kalluak commented in 1976:

When I became fully familiar with the use of syllabics, I became, as it were, in love with them, even so far as to defend their use if someone wasn't pleased with the way I write, or hinted I was wrong ... Some

[illegible][illegible][illegible]

1969-ኅዓረ-ጋ በበላይኛው ህዝብ-
ረዳት ስር ለግብርና ሚኒስቴር ሲሆን
ፊት ለፊት ለግብርና ሚኒስቴር ሲሆን

Canada, on n'avait pas encore reconnu l'importance de donner un enseignement aux élèves autochtones dans leur langue maternelle, du moins pendant leurs premières années scolaires. Le gouvernement s'était donné pour priorité de dispenser un enseignement aux enfants et ce, uniquement en anglais. L'éducation des adultes était donc secondaire.

En 1969, la mise en oeuvre du projet d'orthographe normalisée dans les Territoires du Nord-Ouest était confiée au nouveau gouvernement des Territoires, qui s'y est peu intéressé et l'a finalement abandonnée.

En général, les linguistes ont fait l'éloge de l'orthographe élaborée par Gagné. Toutefois, les tentatives d'application d'une orthographe normalisée parmi les Inuit ont été ainsi décrites par un critique :

... un échec retentissant comme tout le monde ... pouvait le prévoir. La nécessité de ce système avait été reconnue par la bureaucratie d'Ottawa mais non par les Esquimaux. Une fois le système élaboré, le gouvernement n'a fait que de timides tentatives de mise en application, l'enseignant de manière sporadique, en privilégiant la méthode sans jamais insister sur la nécessité d'un tel changement ...³¹

Gagné et le ministère se sont fortement mépris sur l'attachement des Inuit à l'orthographe syllabique :

... je ne crois pas que les Esquimaux soient aussi attachés à l'orthographe syllabique que ne le sont les Anglais et les Français à leur propre orthographe ...³²

Rien ne pouvait être aussi faux. Mark Kalluak faisait observer en 1976 :

Une fois bien familiarisé avec l'emploi des caractères syllabiques, je les ai, c'est le cas, pris en affection, au point d'en défendre l'emploi lorsqu'une personne n'était pas satisfaite de la façon dont j'écrivais ... Certains Inuit ne veulent pas abandonner l'écriture syllabique pour la seule raison qu'elle est

47

writing Inuktitut using a Roman orthography. The system was neither Moravian nor derived from that of the Western Arctic; rather it was built on an analysis of the language and an application of scientific principles which could be used to guide the development of a writing system for any language. Although the system differed in some respects from the earlier work of Gagné in DNANR, it drew heavily on that work. The committee also studied the conventions which were current in the writing of syllabics and concluded that the syllabic system was also in need of revision. The committee decided that orthographic innovations in syllabics should be avoided or kept to a minimum—no new symbols would be introduced unless they were absolutely necessary. The syllabic system was standardized and made completely compatible with the Roman system.

Dual Orthography

What the Technical Orthography Committee had done, then, was to create two orthographies for writing Canadian Inuktitut. Because these two orthographies, one Roman and one syllabic, were based on a single analysis and conception of the Inuktitut language, they were completely compatible and interchangeable. It was, in fact, one system with two orthographic forms and has, as a result, been described as a "dual orthography."

The dual orthography was ratified in August of 1976 at Frobisher Bay when the commission and its committees met with delegates from Inuit associations, the Roman Catholic and Anglican churches and observers from the federal and territorial governments.

The commission also proposed and approved two names to designate, in Inuktitut, the two forms of the dual orthography, “qaliujaaqpait” to describe the Roman orthography, and “qaniujaaqpait” to describe syllabics. The term “qaliujaaqpait” to describe the Roman orthography was suggested by Abe Okpik; it derived from “qaliit,” a word describing the markings or the grain in rocks, reminiscent of the appearance of Roman letters.

[illegible][illegible][illegible]

ልወል፣ በበጎጥና፣ ምክር ብሔር-
 ጥረትና፣ ሥራ ልወል፣
 ምክር ብሔር ብሔር፣⁵⁰

[illegible][illegible][illegible]

thographe n'entraînait pas une normalisation des dialectes. Les habitants des zones où l'on emploie le système syllabique ont fait part de leur intérêt pour l'orthographe romaine et vice versa. Dans l'Arctique de l'Ouest, un certain nombre d'Inuit estimaient que l'écriture syllabique était à la fois originale et artistique. Mais il ne faut pas confondre intérêt et désir de changement. L'un des commissaires exposait ainsi la situation :

Les gens ne veulent pas vraiment modifier leur système d'écriture car ils ne recherchent pas le changement comme le font les *qablunaat*.

Insistant sur le fait que les décisions devront être prises par la population elle-même, Jose Kusugak affirme :

Notre but n'est pas de changer le système d'écriture. Il est de déterminer ce que les gens pensent au sujet de leur propre langue.⁵¹

De l'avis de la commission, il était souhaitable que tous les Inuit se dotent d'un système d'écriture unique. A cette fin, elle a créé le comité technique de l'orthographe regroupant son directeur, Jose Kusugak, les commissaires Rose Jeddore et Aipili Qumaluk et quatre spécialistes en inuktitut, Mick Mallon, Louis-Jacques Dorais, Robert Peterson (du Groenland) et Abe Okpik. A la suite de leurs enquêtes, les commissaires avaient conclu que les Inuit qui utilisaient les caractères syllabiques comme ceux qui employaient une écriture alphabétique, désiraient continuer comme avant. Le comité technique de l'orthographe s'est donc donné pour principe d'élaborer un système révisé à partir des systèmes actuels.

Le comité technique de l'orthographe a préparé une méthode d'écriture normalisée de l'inuktitut en caractères romains. Cette méthode n'était dérivée ni du système morave ni du système en vigueur dans l'Arctique de l'Ouest, mais d'un système élaboré à partir de l'analyse de la langue et mettant en application des principes scientifiques. Ce système était quelque peu différent des travaux antérieurs de Gagné, mais il s'en inspirait fortement. Le comité a par ailleurs étudié les règles utilisées couramment

58

They felt a deep attachment to the Moravian orthography in which the Bible was written. In addition, Labradorians, far from the mainstream of Canadian Inuit life, felt that the new system was an imposition on them from outside, despite the fact that one of the six language commissioners had been a Labrador Inuk. To date Labrador has clung to its Moravian

ᑕᑕᓐᓂᓐ ᓄᓐᓂᓐ.
Titirausiit nutaunngittut.
Old syllabic system.

	ai/e	i	o/u	a	
	ā	e	o	u	∞
	▽	△	▷	◁	°
p	∇	∧	>	<	<
t	U	∩	⋈	⊂	⊂
k	9	ρ	δ	б	б
g	1	∩	J	∩	∩
m	7	7	┘	┘	┘
n	6	6	6	6	6
s	⌒	⌒	⌒	⌒	⌒
l	⌒	⌒	⌒	⌒	⌒
y	↙	↗	↙	↗	↗
v	∇	∧	9	6	6
r	U	∩	⋈	⊂	⊂

ᑭᑦᑭᑦ naaniit finals

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

ce n'était pas là le souhait de la population. Quiconque a perdu le droit de faire quelque chose sur cette terre comprend qu'un droit, même infime, ne doit jamais être perdu.⁵²

La commission a reconnu par ailleurs que personne n'avait le dernier mot en matière de modification orthographi-

ᐃᐃᑦᓴᑦ ᑭᑦᑯᑦ.
Titirausiq nutaaq.
New writing system.

 i	 u	 a
 pi	 pu	 pa
 ti	 tu	 ta
 ki	 ku	 ka
 gi	 gu	 ga
 mi	 mu	 ma
 ni	 nu	 na
 si	 su	 sa
 li	 lu	 la
 ji	 ju	 ja
 vi	 vu	 va
 ri	 ru	 ra
 qi	 qu	 qa
 ŋgi	 ŋngu	 ŋga
 ti	 tu	 ta

ਫ਼ਾਈਨਲ NAANIIT Finals

On raconte qu'il faudra nous mettre à employer les lettres anglaises. Je m'y oppose totalement.⁶⁴

Plusieurs confondent la mise au point d'un système d'écriture normalisé avec l'imposition d'un dialecte uniforme :

Il n'est pas juste que l'on cherche à modifier nos dialectes, pour qu'il n'y ait plus qu'un seul système d'écriture au Nouveau-Québec.⁶⁵

[illegible][illegible]

ᐅᖃᐅᑦᕈᐅᒋᒪᒪ ᖃᑦᓇᑐᙳᖃ ᐱᐱᑦ-
ᐅᒋᑦᓂᑦ ᐸᐅᐱᐸᖃᑦᑦᑕ. ᑕᒪᑦᓇᑦ
ᐸᖃᖃᐱᒋᒋᒪᖃᑦᓇᐱᑦᑕᑦ.⁶⁴

$\Delta\Delta A_{-} \Delta C^{+} \Delta L_{-} \Delta D_{-}$
 $A_{-} B_{-} C_{-} D_{-} E_{-} F_{-} G_{-} H_{-} I_{-} J_{-} K_{-} L_{-} M_{-} N_{-} O_{-} P_{-} Q_{-} R_{-} S_{-} T_{-} U_{-} V_{-} W_{-} X_{-} Y_{-} Z_{-}$

ᐱᓚᑦ ᑕᐅᔪᑦ ᐱᓚᑥ ᑐᖃᒻᏗᓂᑦ ᐅᖁᐅ-
ᓲᑦ ᓄᓇᓴᑦ ᑭᐅᖃᓯᑎᓛᑦ ᐱᐅᓂ ᐱᑦ-
ᓳᖃᒻᏗᑎᑦ ᐱᓴᖃᑦ ᑎᐅᐅᓇᓴᐱ-
ᑦ ᓚᑕ ᑎᑎᓴᐅᓴᖃᑦ ᐱᓴᐅᓂᑎᑦ ᐱᐅᐅ-
ᓴᓴᑦ ᖃᐱᑦ ᑭᐅᑦ ᓇᓴᓂᑦ ᓴᖃᓂ-
ᑭᐅᓂᑦ ᑕᓂᑦ.

65

ኒሊ ፖርቲ (Sam Metcalfe), ልዩ ዓለ-
ማዕከል፣ ኢንተርኔት፣ የኮምፒውተርና
ኢንተርኔት ምርመራ ቤት በነጻነት
1980-ዓ.ም.

[illegible]

Si l'on continue à se battre entre nous et à refuser d'accepter les modifications apportées aux systèmes d'écriture, on n'apprendra jamais à se comprendre et à communiquer... Si l'on continue de refuser à apprendre les systèmes d'écriture de chacun et à repousser toute modification, il faudra craindre le pire... Il ne s'agit pas de *changer la langue*, mais *simplement d'apporter quelques modifications* aux deux systèmes d'écriture pour que nos enfants et les générations à venir soient en mesure de communiquer les uns avec les autres à l'aide d'un système normalisé.⁶⁶

Ce genre de commentaire est positif car il démontre que les Inuit qui emploient le système syllabique, réfléchissent sérieusement sur leur langue, sur la façon dont elle est écrite et sur les moyens de la conserver.

A Eskimo Point, en janvier 1976, l'I.T.C. a confié ce domaine de compétence de la commission linguistique inuit à l'I.C.I. A la fin de la rencontre d'août 1976, la commission linguistique inuit cessait d'exister en tant que telle mais l'I.C.I. a conservé le domaine de l'évolution linguistique et de l'application des recommandations de la commission. Depuis l'adoption de l'orthographe double, l'I.C.I. a cherché à diffuser ces systèmes. Thomas Kutluk, ancien directeur de l'I.C.I., nous dit :

Le programme d'application comprend la préparation de

A black and white photograph of a man with dark, wavy hair, looking slightly to his right. He is wearing a light-colored, collared shirt under a dark, military-style jacket with large pockets and buttons. He is also wearing dark trousers and dark shoes. He is leaning against a dark, textured wall or fence. The background is dark and out of focus.

[illegible]

documents écrits et leur enregistrement ainsi que la rédaction d'un dictionnaire précis et exhaustif.⁶⁷

Several technological advances have helped to create an environment in which the standardized syllabic orthography is flourishing. To date, the most significant of these has been the development of a syllabic element for use with the IBM Selectric typewriter:

This was by no means a straightforward matter. The project was initiated by DIAND, and overlapped in time the development of the ICI orthography. There was a certain amount of interaction between the two projects. For example, one set of redundant syllabic symbols was omitted from the ICI orthography not only for logical reasons, but also in order to free more keys on the keyboard.⁶⁹

Until now, virtually all material printed in syllabics in recent years was prepared using the IBM syllabic element. Almost all the old Remington and Olivetti syllabic typewriters have been retired. This has resulted in more consistency in spelling, and has helped immeasurably the acceptance of the revised syllabic system in the Eastern Arctic.

Other technological developments contributing to the strength of syllabic orthography are described as follows:

[illegible][illegible]

CAn^bካሳዕር (I.T.C.-ደር) ለጥብቅ-፲፱፻፷፭ ዓ.ም. በፖለቲካውያን መካከል የተካሄደው ምርመራ ለፊት ለፊት የሚደረግበትን ስሜት አስተማማኝነት አሳይቶ ነበር።

En 1980, l'institut culturel Avataq, était créé au Nouveau-Québec. Zebedee Nungak, vice-président de cet institut, nous parle de ses objectifs :

... l'un des principaux domaines d'activité culturelle qui a été identifié ... est celui de la langue et du système d'écriture. On a insisté ... sur l'évolution et la sauvegarde de la langue, sur l'approbation du système d'écriture et sur la rédaction d'un dictionnaire.⁶⁸

La majorité des critiques portant sur l'orthographe syllabique révisée provient des anciens qui s'opposent à tout changement des caractères syllabiques. Il convient ici de signaler que les Églises anglicane et catholique ont contribué à l'élaboration de l'orthogra-

SYLLABIC TYPEWRITER ELEMENT

Inuktitut syllabic typewriter elements incorporating the syllabic characters recommended by the Inuit Language Commission are now available for general distribution through I.B.M. (Canada) Limited.

Designed specifically for use with I.B.M. Selectric typewriters (10 pitch and 493 "bilingual" keyboard essential), the new element can be ordered through:

I.B.M. Saleable Supplies,
Department 530,
855 York Mills Road,
Don Mills, Ontario.
M3B 3J8

The price per element is \$24.50 and
quoted when ordering.

To protect against the backing sheet being torn, Letraset products are produced under a trademark and patent. Letters are made by ULTRASSET INTERNATIONAL LTD.

Letraset
HEAT RESISTANT

PPPPPPPP
NNNNNN
AAAAA

[illegible]

Depuis les années 1970, la mise sur le marché d'une nouvelle machine à écrire électrique IBM et d'une feuille Letraset ont facilité la publication de documents en écriture syllabique.

The advent of the ICI orthography was a godsend to the educational system. The problem of producing teaching aids for different dialects remained, but at least the spelling was standardized. Improvement has been slow, and far from uniform, but each new class of student teachers contains a handful of young people who have already been completely taught the orthography in their school days. Teacher training in Arctic Quebec and the eastern Territories stresses the importance of following the ICI orthography. We can expect the situation to improve.⁷²

In Greenland there is a 200-year-old tradition of literacy; books published in Greenlandic include works of fact and fiction, both original and in translation. It has been the opinion of many observers in Canada that the continued use of syllabics in the Eastern Arctic is an impediment to the development of a pan-Inuit literature which would encompass Alaska, Canada and Greenland. Lefebvre's 1957 publication, *A Draft Ortho-*

[illegible][illegible][illegible]

... Equipée d'un système de relais, la machine est en mesure d'envoyer par téléphone 300 mots à la minute à une autre machine.⁷¹

Le département de l'Information du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a installé dans ses bureaux de Yellowknife, de Frobisher Bay et de Rankin Inlet de machines de traitement de textes pouvant fonctionner dans un système syllabique.

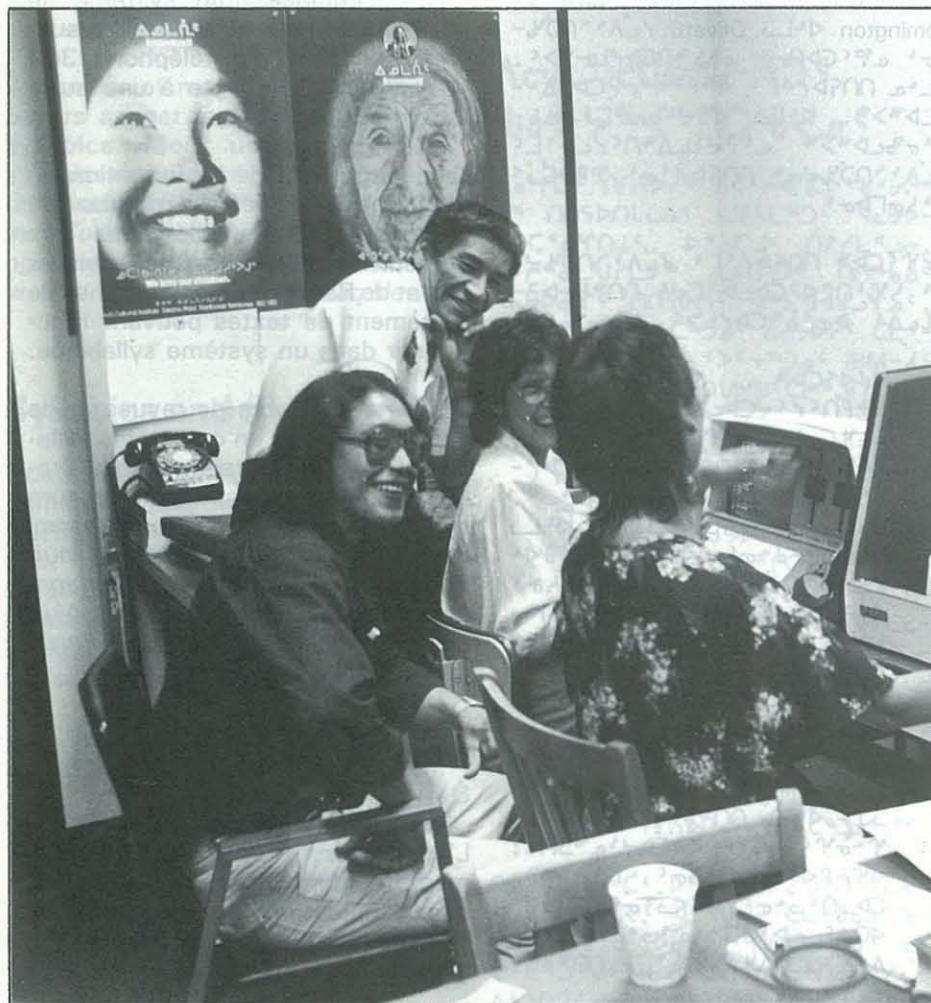
Un certain nombre de revues et de journaux rédigés en caractères syllabiques inuktitut paraissent régulièrement. La plupart emploient l'écriture syllabique révisée. On trouve parmi ceux-ci *Inuktitut* du MAINC, *Inuit Today/Inuit Ullumi* de la TIC; *Ajurnann-gimmat* de l'I.C.I. (anciennement *Ajurnarmat*) ainsi que *Taqralik* et *Nunatsiaq News*.

Écriture syllabique à l'école

L'inuktitut est enseigné à l'école élémentaire, tant au Nouveau-Québec que dans les Territoires du Nord-Ouest. L'écriture syllabique révisée a bien été enseignée dans les écoles et

[illegible]

A collage of various Inuit publications, including books and magazines, featuring Inuit art, maps, and text in Inuktitut and English. Titles visible include 'NARMAT', 'DIALOGUE NORTH', 'Tsumavik', 'LATAPUT', and 'THE BILL ABRAHAM'. The publications are layered and overlapping, creating a sense of a collection or library. Some covers show Inuit people, others show maps or abstract art. The text is in both Inuktitut syllabics and English.



D.I.A.N.D. staff using syllabic word processor. Standing: Sam Metcalfe. Sitting: Solomon Kugak, Sadie Hill, and Becky Dall.

ልጅቴልልጅግሃር ልወርብኛል፤
 ግሪክሃፋፍ ልጅግሃር፤ ልጅግሃር፤
 ነፍ ግሪክ፤ ልጅግሃር፤ ነፍ
 ግሪክ፤ ነፍ ልጅግሃር፤ ልጅግሃር፤

Le personnel du MAINC utilisant une machine de traitement de texte en caractère syllabique. Debout: Sam Metcalfe. Assis: Solomon Kugak, Sadie Hill, et Becky Dall.

72

government officials) may occasionally lament the fact that there is no standard dialect and many even feel that one is desirable, few show any willingness to compromise in adopting the dialect of other areas. Indeed, it is often the case that individual speakers feel their dialect to be superior to other dialects, and often ridicule the speech of other Inuit. The work of the Inuit Language Commission confused some Inuit, who thought that a standard dialect was about to be imposed on them. An example of a comment on this subject, quoted earlier, is:

It is also not right that our dialects which differ in each community are trying to be changed⁷⁵

Gagné had recognized in 1961 that a standard orthography and a standard literary language were not synonymous:

Standard Literary Language

It is very important to mention at the outset that the devising of a SO (standard orthography) and the creation or adoption of a standard literary language (SLL) are two distinct and separate problems that must never be confused. The existence of a SO does not presuppose the existence of a SLL nor by the same token does it imply the need of a SLL to be created or adapted ... as a medium of expression for the SO. However, it is obvious that the existence of a SO would greatly facilitate the realization of a SLL, for, by definition, a SLL needs to express itself graphically.⁷⁶

Gagné felt that the development of a standard orthography was a necessary first step in the eventual development of a standard literary language, or official dialect. He noted that, using syllabics, one attempt had been made by the federal government to use a standard dialect in the material it prepared for Inuit. In 1953, when the federal government began issuing the *Eskimo Bulletin* in Roman and syllabic Inuktitut, its foreword stated:

[illegible][illegible]

1982-፲፱፻፳፯ ዓ.ም (Mallon) ልዩ ስርዓት ስለሚከተለው ምርመራ ማድረግ ይገባል፡

[illegible]

ሊኖረኝ ምን ሲሆን ለጥያቄዎቼ ምን ዓይነት ጥረት
 ሊያድርግልኝ ይችላል ብዬ አስታውቅ። ለዚህም
 ምሳሌ ለጥያቄዎቼ ምን ዓይነት ጥረት ሊያድርግልኝ
 ይችላል ብዬ አስታውቅ።

[illegible][illegible]

4d P' C 3 D' C 4 D' 5 C' C' 5' C', D' 5' P' / D' σ 4 D' -
 C' 5' 3 D' b 00 P' 5' A L C A - j σ' C' 00 5' b' 5 D' P' C'

que son dialecte est supérieur à celui des autres. Les travaux de la commission linguistique inuit ont induit en erreur certains Inuit, qui ont pensé qu'on allait leur imposer un dialecte normalisé.

Il n'est pas juste que l'on cherche à modifier nos dialectes, qui sont différents à l'intérieur de chaque communauté ...⁷⁵

Langue littéraire normalisée

Gagné a reconnu en 1961 que la normalisation de l'orthographe n'était pas synonyme de normalisation de la langue littéraire :

Il est très important de mentionner dès le départ que la conception d'une Orthographe normalisée et que la création ou l'adoption d'une langue littéraire normalisée sont deux problèmes bien distincts...⁷⁶

Gagné croyait que l'élaboration d'une orthographe normalisée constituait une première étape indispensable à la création d'une langue littéraire normalisée, c'est-à-dire d'un dialecte officiel. Il a fait observer que le gouvernement fédéral avait déjà tenter d'employer un dialecte normalisé dans ses documents rédigés en syllabique à l'intention des Inuit. En 1953, on pouvait lire dans l'avant-propos de l'*Esquimo Bulletin* que le gouvernement fédéral s'apprêtait à publier en inuktitut, en romain et en caractères syllabiques :

Il ne serait pas possible de rédiger ces documents dans tous les dialectes parlés par les Esquimaux. En conséquence, nous prenons comme norme le dialecte de l'île Baffin, en espérant que les Esquimaux se familiariseront ainsi avec tous les termes utilisés.⁷⁷

Il est possible toutefois que le principal critère de sélection ait été celui du personnel de traduction disponible plutôt que l'expression d'une politique officielle.

Il n'y a pas encore d'uniformisation de l'inuktitut à des fins officielles dans

It would not be possible to prepare these papers in all the dialects the Eskimos use. We are therefore making the Baffin Land dialect the standard and hope in this way all Eskimos will become familiar with the words used.⁷⁷

This may, however, have been more a function of who was available to translate the material than it was a government policy.

There is as yet no standard Inuktitut dialect to use for official purposes, for publication, or for broadcasting in Canada. Until such time as one standard orthography is chosen, if ever, it is doubtful that there will be one. And until that time comes, Inuit have but little access to each others' writings, even within Canada. A report on Labrador notes:

Because of differences in dialects and writing systems, no material developed by the Kativik School Board or the NWT Department of Education can be used directly in northern Labrador schools. However, there has been an exchange of ideas and some borrowed materials have been adapted and reprinted.⁷⁸

Similar adaptation and reprinting of materials has happened with some Greenlandic texts, which have been adapted for use in the schools of the Eastern Arctic, in syllabics. But transliteration of the orthography is not all that is required, for the vocabulary of Greenlandic differs sufficiently from that of the Eastern Arctic that translation of much of the material is also necessary.

It seems clear, then, that knowledge of the Roman version of the ICI orthography is a prerequisite for Canadian Inuit who wish to have access to the orthography of Greenlandic literature. But knowledge of the vocabulary used in that literature will only come through conscious study of West Greenlandic. The use of orthographies so different as Roman and syllabics makes the possibility of the development of a pan-Inuit literature in Inuktitut seem very remote indeed.

Edna Ahgeak Maclean is an Inuk linguist working at the Alaska Native Language Centre in Fairbanks. She

1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658-2659-2660-2661-2662-2663-2664-2665-2666-2667-2668-2669-2670-2671-2672-2673-2674-2675-2676-2677-2678-2679-2680-2681-2682-2683-2684-2685-2686-2687-2688-2689-2690-2691-2692-2693-2694-2695-2696-2697-2698-2699-2700-2701-2702-2703-2704-2705-2706-2707-2708-2709-2710-2711-2712-2713-2714-2715-2716-2717-2718-2719-2720-2721-2722-2723-2724-2725-2726-2727-2728-2729-2730-2731-2732-2733-2734-2735-2736-2737-2738-2739-2740-2741-2742-2743-2744-2745-2746-2747-2748-2749-2750-2751-2752-2753-2754-2755-2756-2757-2758-2759-2760-2761-2762-2763-2764-2765-2766-2767-2768-2769-2770-2771-2772-2773-2774-2775-2776-2777-2778-2779-2780-2781-2782-2783-2784-2785-2786-2787-2788-2789-2790-2791-2792-2793-2794-2795-2796-2797-2798-2799-2800-2801-2802-2803-2804-2805-2806-2807-2808-2809-2810-2811-2812-2813-2814-2815-2816-2817-2818-2819-2820-2821-2822-2823-2824-2825-2826-2827-2828-2829-2830-2831-2832-2833-2834-2835-2836-2837-2838-2839-2840-2841-2842-2843-2844-2845-2846-2847-2848-2849-2850-2851-2852-2853-2854-2855-2856-2857-2858-2859-2860-2861-2862-2863-2864-2865-2866-2867-2868-2869-2870-2871-2872-2873-2874-2875-2876-2877-2878-2879-2880-2881-2882-2883-2884-2885-2886-2887-2888-2889-2890-2891-2892-2893-2894-2895-2896-2897-2898-2899-2900-2901-2902-2903-2904-2905-2906-2907-2908-2909-2910-2911-2912-2913-2914-2915-2916-2917-2918-2919-2920-2921-2922-2923-2924-2925-2926-2927-2928-2929-2930-2931-2932-2933-2934-2935-2936-2937-2938-2939-2940-2941-2942-2943-2944-2945-2946-2947-2948-2949-2950-2951-2952-2953-2954-2955-2956-2957-2958-2959-2960-2961-2962-2963-2964-2965-2966-2967-2968-2969-2970-2971-2972-2973-2974-2975-2976-2977-2978-2979-2980-2981-2982-2983-2984-2985-2986-2987-2988-2989-2990-2991-2992-2993-2994-2995-2996-2997-2998-2999-3000-3001-3002-3003-3004-3005-3006-3007-3008-3009-3010-3011-3012-3013-3014-3015-3016-3017-3018-3019-3020-3021-3022-3023-3024-3025-3026-3027-3028-3029-3030-3031-3032-3033-3034-3035-3036-3037-3038-3039-3040-3041-3042-3043-3044-3045-3046-3047-3048-3049-3050-3051-3052-3053-3054-3055-3056-3057-3058-3059-3060-3061-3062-3063-3064-3065-3066-3067-3068-3069-3070-3071-3072-3073-3074-3075-3076-3077-3078-3079-3080-3081-3082-3083-3084-3085-3086-3087-3088-3089-3090-3091-3092-3093-3094-3095-3096-3097-3098-3099-3100-3101-3102-3103-3104-3105-3106-3107-3108-3109-3110-3111-3112-3113-3114-3115-3116-3117-3118-3119-3120-3121-3122-3123-3124-3125-3126-3127-3128-3129-3130-3131-3132-3133-3134-3135-3136-3137-3138-3139-3140-3141-3142-3143-3144-3145-3146-3147-3148-3149-3150-3151-3152-3153-3154-3155-3156-3157-3158-3159-3160-3161-3162-3163-3164-3165-3166-3167-3168-3169-3170-3171-3172-3173-3174-3175-3176-3177-3178-3179-3180-3181-3182-3183-3184-3185-3186-3187-3188-3189-3190-3191-3192-3193-3194-3195-3196-3197-3198-3199-3200-3201-3202-3203-3204-3205-3206-3207-3208-3209-3210-3211-3212-3213-3214-3215-3216-3217-3218-3219-3220-3221-3222-3223-3224-3225-3226-3227-3228-3229-3230-3231-3232-3233-3234-3235-3236-3237-3238-3239-3240-3241-3242-3243-3244-3245-3246-3247-3248-3249-3250-3251-3252-3253-3254-3255-3256-3257-3258-3259-3260-3261-3262-3263-3264-3265-3266-3267-3268-3269-3270-3271-3272-3273-3274-3275-3276-3277-3278-3279-3280-3281-3282-3283-3284-3285-3286-3287-3288-3289-3290-3291-3292-3293-3294-3295-3296-3297-3298-3299-3300-3301-3302-3303-3304-3305-3306-3307-3308-3309-3310-3311-3312-3313-3314-3315-3316-3317-3318-3319-3320-3321-3322-3323-3324-3325-3326-3327-3328-3329-3330-3331-3332-3333-3334-3335-3336-3337-3338-3339-3340-3341-3342-3343-3344-3345-3346-3347-3348-3349-3350-3351-3352-3353-3354-3355-3356-3357-3358-3359-3360-3361-3362-3363-3364-3365-3366-3367-3368-3369-3370-3371-3372-3373-3374-3375-3376-3377-3378-3379-3380-3381-3382-3383-3384-3385-3386-3387-3388-3389-3390-3391-3392-3393-3394-3395-3396-3397-3398-3399-3400-3401-3402-3403-3404-3405-3406-3407-3408-3409-3410-3411-3412-3413-3414-3415-3416-3417-3418-3419-3420-3421-3422-3423-3424-3425-3426-3427-3428-3429-3430-3431-3432-3433-3434-3435-3436-3437-3438-3439-3440-3441-3442-3443-3444-3445-3446-3447-3448-3449-3450-3451-3452-3453-3454-3455-3456-3457-3458-3459-3460-3461-3462-3463-3464-3465-3466-3467-3468-3469-3470-3471-3472-3473-3474-3475-3476-3477-3478-3479-3480-3481-3482-3483-3484-3485-3486-3487-3488-3489-3490-3491-3492-3493-3494-3495-3496-3497-3498-3499-3500-3501-3502-3503-3504-3505-3506-3507-3508-3509-3510-3511-3512-3513-3514-3515-3516-3517-3518-3519-3520-3521-3522-3523-3524-3525-3526-3527-3528-3529-3530-3531-3532-3533-3534-3535-3536-3537-3538-3539-3540-3541-3542-3543-3544-3545-3546-3547-3548-3549-3550-3551-3552-3553-3554-3555-3556-3557-3558-3559-3560-3561-3562-3563-3564-3565-3566-3567-3568-3569-3570-3571-3572-3573-3574-3575-3576-3577-3578-3579-3580-3581-3582-3583-3584-3585-3586-3587-3588-3589-3590-3591-3592-3593-3594-3595-3596-3597-3598-3599-3600-3601-3602-3603-3604-3605-3606-3607-3608-3609-3610-3611-3612-3613-3614-3615-3616-3617-3618-3619-3620-3621-3622-3623-3624-3625-3626-3627-3628-3629-3630-3631-3632-3633-3634-3635-3636-3637-3638-3639-3640-3641-3642-3643-3644-3645-3646-3647-3648-3649-3650-3651-3652-3653-3654-3655-3656-3657-3658-3659-3660-3661-3662-3663-3664-3665-3666-3667-3668-3669-3670-3671-3672-3673-3674-3675-3676-3677-3678-3679-3680-3681-3682-3683-3684-3685-3686-3687-3688-3689-3690-3691-3692-3693-3694-3695-3696-3697-3698-3699-3700-3701-3702-3703-3704-3705-3706-3707-3708-3709-3710-3711-3712-3713-3714-3715-3716-3717-3718-3719-3720-3721-3722-3723-3724-3725-3726-3727-3728-3729-3730-3731-3732-3733-3734-3735-3736-3737-3738-3739-3740-3741-3742-3743-3744-3745-3746-3747-3748-3749-3750-3751-3752-3753-3754-3755-3756-3757-3758-3759-3760-3761-3762-3763-3764-3765-3766-3767-3768-3769-3770-3771-3772-3773-3774-3775-3776-3777-3778-3779-3780-3781-3782-3783-3784-3785-3786-3787-3788-3789-3790-3791-3792-3793-3794-3795-3796-3797-3798-3799-3800-3801-3802-3803-3804-3805-3806-3807-3808-3809-3810-3811-3812-3813-3814-3815-3816-3817-3818-3819-3820-3821-3822-3823-3824-3825-3826-3827-3828-3829-3830-3831-3832-3833-3834-3835-3836-3837-3838-3839-3840-3841-3842-3843-3844-3845-3846-3847-3848-3849-3850-3851-3852-3853-3854-3855-3856-3857-3858-3859-3860-3861-3862-3863-3864-3865-3866-3867-3868-3869-3870-3871-3872-3873-3874-3875-3876-3877-3878-3879-3880-3881-3882-3883-3884-3885-3886-3887-3888-3889-3890-3891-3892-3893-3894-3895-3896-3897-3898-3899-3900-3901-3902-3903-3904-3905-3906-3907-3908-3909-3910-3911-3912-3913-3914-3915-3916-3917-3918-3919-3920-3921-3922-3923-3924-3925-3926-3927-3928-3929-3930-3931-3932-3933-3934-3935-3936-3937-3938-3939-3940-3941-3942-3943-3944-3945-3946-3947-3948-3949-3950-3951-3952-3953-3954-3955-3956-3957-3958-3959-3960-3961-3962-3963-3964-3965-3966-3967-3968-3969-3970-3971-3972-3973-3974-3975-3976-3977-3978-3979-3980-3981-3982-3983-3984-3985-3986-3987-3988-3989-3990-3991-3992-3993-3994-3995-3996-3997-3998-3999-4000-4001-4002-4003-4004-4005-4006-4007-4008-4009-4010-4011-4012-4013-4014-4015-4016-4017-4018-4019-4020-4021-4022-4023-4024-4025-4026-4027-4028-4029-4030-4031-4032-4033-4034-4035-4036-4037-4038-4039-4040-4041-4042-4043-4044-4045-4046-4047-4048-4049-4050-4051-4052-4053-4054-4055-4056-4057-4058-4059-4060-4061-4062-4063-4064-4065-4066-4067-4068-4069-4070-4071-4072-4073-4074-4075-4076-4077-4078-4079-4080-4081-4082-4083-4084-4085-4086-4087-4088-4089-4090-4091-4092-4093-4094-4095-4096-4097-4098-4099-4100-4101-4102-4103-4104-4105-4106-4107-4108-4109-4110-4111-4112-4113-4114-4115-4116-4117-4118-4119-4120-4121-4122-4123-4124-4125-4126-4127-4128-4129-4130-4131-4132-4133-4134-4135-4136-4137-4138-4139-4140-4141-4142-4143-4144-4145-4146-4147-4148-4149-4150-4151-4152-4153-4154-4155-4156-4157-4158-4159-4160-4161-4162-4163-4164-4165-4166-4167-4168-4169-4170-4171-4172-4173-4174-4175-4176-4177-4178-4179-4180-4181-4182-4183-4184-4185-4186-4187-4188-4189-4190-4191-4192-4193-4194-4195-4196-4197-4198-4199-4200-4201-4202-4203-4204-4205-4206-4207-4208-4209-4210-4211-4212-4213-4214-4215-4216-4217-4218-4219-4220-4221-4222-4223-4224-4225-4226-4227-4228-4229-4230-4231-4232-4233-4234-4235-4236-4237-4238-4239-4240-4241-4242-4243-4244-4245-4246-4247-4248-4249-4250-4251-4252-4253-4254-4255-4256-4257-4258-4259-4260-4261-4262-4263-4264-4265-4266-4267-4268-4269-4270-4271-4272-4273-4274-4275-4276-4277-4278-4279-4280-4281-4282-4283-4284-4285-4286-4287-4288-4289-4290-4291-4292-4293-4294-4295-4296-4297-4298-4299-4300-43

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

77

that commonality is a language, dialectally rich and varied, orthographically inconsistent, but common to all. The Inuit Cultural Institute intends to undertake an examination of its dual orthography sometime in the near future. Clearly, there is much to consider. Like the Inuit language itself, the process of orthographic reform in Inuktitut will not be static. The work of the Inuit Language Commission has not ended; it may have only begun.



በበናገሥት ልብሰት ስላለው ስለሚገባው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-

በበናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-

በበናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-

በበናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-

በበናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-
በናገሥት ልብሰት ስላለው በ-

15. *ibid.*, Appendix 2, page 1.
 16. *ibid.*
 17. *ibid.*
 18. *ibid.*, p. 4.
 19. A. Thibert, *English-Eskimo, Eskimo-English Dictionary* (Ottawa: Resource Centre for Amerindian Anthropology, 1954), p. viii.
 20. Mark Kalluak, letter to Jose Kusugak, 18 March 1976 (Inuit Language Commission files, DIAND).
 21. Gagné, *op. cit.*, Appendix 2, p. 4.
 22. *ibid.*
 23. *ibid.*, p. 3.
 24. *ibid.*
 25. *ibid.*
 26. *ibid.*, p. 2.
 27. *ibid.*, p. 4.
 28. *ibid.*, p. 6.
 29. *ibid.*
 30. *Qaujivaallirutissat/Q-Book* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1964), p. 16.
 31. Kenn Harper, *Some Aspects of the Grammar of the Eskimo Dialects of Cumberland Peninsula and North Baffin Island* (Ottawa: National Museum of Man, 1974), p. 82.
 32. Gagné, *op. cit.*, Appendix 2, p. 6.
 33. Kalluak, *op. cit.*
 34. Simeonie Amagoalik, "Syllabic Must Not Be Removed", *Keewatin Echo* (No. 59, May 1973), p. 7.
 35. *ibid.*
 36. *ibid.*
 37. *ibid.*
 38. *ibid.*
 39. *ibid.*
 40. *ibid.*
 41. *ibid.*
 42. *ibid.*
 43. *ibid.*
 44. *ibid.*
 45. *ibid.*
 46. *ibid.*
 47. *ibid.*
 48. *ibid.*
 49. *ibid.*
 50. *ibid.*
 51. *ibid.*
 52. *ibid.*
 53. *ibid.*
 54. *ibid.*
 55. *ibid.*
 56. *ibid.*
 57. *ibid.*
 58. *ibid.*
 59. *ibid.*
 60. *ibid.*
 61. *ibid.*
 62. *ibid.*
 63. *ibid.*
 64. *ibid.*
 65. *ibid.*
 66. *ibid.*
 67. *ibid.*
 68. *ibid.*
 69. *ibid.*
 70. *ibid.*
 71. *ibid.*
 72. *ibid.*
 73. *ibid.*
 74. *ibid.*
 75. *ibid.*
 76. *ibid.*
 77. *ibid.*
 78. *ibid.*
 79. *ibid.*
 80. *ibid.*
 81. *ibid.*
 82. *ibid.*
 83. *ibid.*
 84. *ibid.*
 85. *ibid.*
 86. *ibid.*
 87. *ibid.*
 88. *ibid.*
 89. *ibid.*
 90. *ibid.*
 91. *ibid.*
 92. *ibid.*
 93. *ibid.*
 94. *ibid.*
 95. *ibid.*
 96. *ibid.*
 97. *ibid.*
 98. *ibid.*
 99. *ibid.*
 100. *ibid.*

37. *ibid.*
 38. R.G. Williamson, letter to Alex Stevenson, 16 March 1976 (Inuit Language Commission files, DIAND).
 39. *ibid.*
 40. Kalluak, *op. cit.*
 41. "Syllabic Seminar," *Keewatin Echo* (No. 49, June-July, 1972), p. 1.
 42. *ibid.*, p. 2.
 43. Caleb Apak, "About Syllabics," *Keewatin Echo* (No. 50, August, 1972), p. 7.
 44. Mark Evaluardjuk, "Our Eskimo Syllabics," *Keewatin Echo* (No. 50, August 1972), p. 5.
 45. *ibid.*
 46. Eric Anoeë, (untitled letter), *Keewatin Echo* (No. 75, November, 1974), p. 7.
 47. *Ajurnarmat* (Summer, 1978), p. 80.
 48. Jose Kusugak, in *ibid.*, p. 88.
 49. *ibid.*
 50. Guy Kakiarniut, "Central Arctic," in *ibid.*, p. 95.
 51. "Inuit Hunt Written Language," *Ottawa Journal* (09 July 1975), clipping
 52. Jose Kusugak, *op. cit.*, p. 86.
 53. *ibid.*, p. 85.
 54. Rose Jeddore, "The Decline and Development of the Inuttut Language in Labrador," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *Eskimo Language, Their Present-Day Conditions* (Aarhus; Arkona Publishers, 1979), p. 90.
 55. *ibid.*, p. 85.
 56. *ibid.*, p. 86.
 31. P^a < q^a (Kenn Harper), በበናጥርኛ, ልዎል፣ Cumberland Peninsula-ጉሮ ድምጽ/የፋ ሳቢያ የሚጠቅም ነው፡፡ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ (፲፱፻፶፯: ለጋንቤል ሊግ National Museum of Man-d^a-ፍ, 1974), ሊግጋንቤል 82-ጉ.
 32. ከፋ, በበናጥርኛ ጉራፊክስ ድምጽ/የፋ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ 2, ሊግጋንቤል 6-ጉ.
 33. ከፋ, በበናጥርኛ ጉራፊክስ ድምጽ/የፋ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 34. የጉራፊክስ ሰነድ, የፋ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ 59, ሊግጋንቤል 1973), ሊግጋንቤል 7-ጉ.
 35. ርፋፍ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 36. ርፋፍ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 37. ርፋፍ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 38. ለፋፋፋፋ (R.G. Williamson), በበናጥርኛ ሰነድ ከፋፋፋፋፋ፣ 16 ሰነድ 1976 (ልዎል፣ ድምጽ/የፋ ሳቢያ በበናጥርኛ, ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ).
 39. ርፋፍ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 40. ከፋ, በበናጥርኛ ጉራፊክስ ድምጽ/የፋ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 41. የፋ ሳቢያ ከፋፋፋፋፋ፣ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ 49, ሰነድ-ሰነድ, 1972), ሊግጋንቤል 1-ጉ.
 42. ርፋፍ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 43. ከፋፋ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ 50, ሰነድ, 1972), ሊግጋንቤል 7-ጉ.
 44. ከፋ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ 50, ሰነድ 1972) ሊግጋንቤል 5-ጉ.
 45. ርፋፍ፣ ሳቢያ ሆኖ ሊገለጽ ይችላል፡፡
 46. ልዎል፣ ሳቢያ (የፋፋፋፋ ሳቢያ ከፋፋፋፋፋ፣ ልዎል፣ ቤልጂክም ሰነድ 75, ሰነድ-ሰነድ, 1974), ሊግጋንቤል 7-ጉ.
 38. R.G. Williamson, lettre envoyée à Alex Stevenson le 16 mars 1976, dossiers de la commission linguistique inuit, MAINC.
 39. *ibid.*
 40. Kalluak, *op. cit.*.
 41. «Syllabic Seminar», *Keewatin Echo*, n° 49, juin-juillet, 1972, p. 1.
 42. *ibid.*, p. 2.
 43. Caleb Apak, «About Syllabics», *Keewatin Echo*, n° 50, août 1972, p. 7.
 44. Mark Evaluardjuk, «Our Eskimo Syllabics» *Keewatin Echo*, n° 50, août 1972, p. 5.
 45. *ibid.*
 46. Eric Anoeë, lettre non titrée, *Keewatin Echo*, n° 75, novembre 1974, p. 7.
 47. *Ajurnarmat*, été 1978, p. 80.
 48. Jose Kusugak, *ibid.*, p. 88.
 49. *ibid.*
 50. Guy Kakiarniut, «Central Arctic», dans *ibid.*, p. 95.
 51. «Inuit Hunt Written Language», *Ottawa Journal*, 9 juillet 1975, Extraits de presse
 52. Jose Kusugak, *op. cit.*, p. 86.
 53. *ibid.*, p. 85.
 54. Rose Jeddore, «The Decline and Development of the Inuttut Language In Labrador» cité par Bjarne Basse et Kirsten Jensen (rédacteur), *Eskimo Language, Their Present-Day Conditions*, Aarhus Arkona Publishers, 1979, p. 90.
 55. *ibid.*, p. 85.
 56. *ibid.*, p. 86.

57. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," in *ibid.*, p.108.
 58. Rose Jeddore, *op. cit.*, p. 85.
 59. Mick Mallon, *Six Years Later: The ICI Dual Orthography for Inuktitut, 1976-1982* (unpublished paper), p. 35.
 60. *ibid.*
 61. Robbie Tookalook, in "Changes in the Syllabic Writing System," *Atuaqnik* (November, 1979), p. 14.
 62. Davidie Nivixie, in *ibid.*
 63. Isa Smiler, "Syllabic System," *Atuaqnik* (March, 1980), p. 2.
 64. Robbie Tookalook, *op. cit.*
 65. Davidie Nivixie, *op. cit.*
 66. Sam Metcalfe, "Syllabic Modification," *Atuaqnik* (April-May, 1980), p. 2.
 67. Tom Kutluk, "The Inuit Cultural Institute," *Inuktitut* (Spring, 1980), p. 37.
 68. Zebedee Nungak, "We have an underlying sense of urgency about Avataq's work," *Igalaaq* (Volume 4, Number 9, July, 1982) p. 4.
 69. Mick Mallon, *op. cit.*, p. 24.
 70. *ibid.*, p. 26.
 71. "Syllabic word processing demonstrated at Kativik School Board," *Igalaaq* (Volume 3, Number 9, July 1981), p. 3.
 72. Mick Mallon, *op. cit.*, p. 30.
 73. R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 2, p. 5.
 74. Mick Mallon, *op. cit.*, p. 40-41.
 75. Davidie Nivixie, *op. cit.*
 47. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 80-Γ.
 48. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 88-Γ.
 49. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 88-Γ.
 50. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 95-Γ.
 51. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 95-Γ.
 52. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 86-Γ.
 53. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 85-Γ.
 54. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 85-Γ.
 55. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 85-Γ.
 56. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 86-Γ.
 57. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 108-Γ.
 58. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 85-Γ.
 59. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 35-Γ.
 60. Lawrence R. Smith, "Some Recent Phonological and Orthographic Changes in Labrador Inuttut," 35-Γ.

76. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.
77. *Eskimo Bulletin* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1953), Introduction, p. 4, quoted in R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 4, p. 8.
78. "Labrador school board takes steps to restore Inuit education," *Igalaaq* (Volume 4, Number 2, December, 1981), p. 16.
79. Edna Ahgeak Maclean, "The Need for and Feasibility of Planning for a Co-ordinated International Auxiliary Inuit Writing System," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *op. cit.*, p. 57.
80. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.
81. *Eskimo Bulletin* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1953), Introduction, p. 4, quoted in R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 4, p. 8.
82. "Labrador school board takes steps to restore Inuit education," *Igalaaq* (Volume 4, Number 2, December, 1981), p. 16.
83. Edna Ahgeak Maclean, "The Need for and Feasibility of Planning for a Co-ordinated International Auxiliary Inuit Writing System," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *op. cit.*, p. 57.
84. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.
85. *Eskimo Bulletin* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1953), Introduction, p. 4, quoted in R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 4, p. 8.
86. "Labrador school board takes steps to restore Inuit education," *Igalaaq* (Volume 4, Number 2, December, 1981), p. 16.
87. Edna Ahgeak Maclean, "The Need for and Feasibility of Planning for a Co-ordinated International Auxiliary Inuit Writing System," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *op. cit.*, p. 57.
88. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.
89. *Eskimo Bulletin* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1953), Introduction, p. 4, quoted in R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 4, p. 8.
90. "Labrador school board takes steps to restore Inuit education," *Igalaaq* (Volume 4, Number 2, December, 1981), p. 16.
91. Edna Ahgeak Maclean, "The Need for and Feasibility of Planning for a Co-ordinated International Auxiliary Inuit Writing System," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *op. cit.*, p. 57.
92. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.
93. *Eskimo Bulletin* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1953), Introduction, p. 4, quoted in R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 4, p. 8.
94. "Labrador school board takes steps to restore Inuit education," *Igalaaq* (Volume 4, Number 2, December, 1981), p. 16.
95. Edna Ahgeak Maclean, "The Need for and Feasibility of Planning for a Co-ordinated International Auxiliary Inuit Writing System," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *op. cit.*, p. 57.
96. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.
97. *Eskimo Bulletin* (Ottawa: Department of Northern Affairs and National Resources, 1953), Introduction, p. 4, quoted in R.C. Gagné, *op. cit.*, Appendix 4, p. 8.
98. "Labrador school board takes steps to restore Inuit education," *Igalaaq* (Volume 4, Number 2, December, 1981), p. 16.
99. Edna Ahgeak Maclean, "The Need for and Feasibility of Planning for a Co-ordinated International Auxiliary Inuit Writing System," in Bjarne Basse and Kirsten Jensen (ed.), *op. cit.*, p. 57.
100. R.C. Gagné, *op. cit.*, Introduction, p. 1.

75. CAAH ሙሉ ለሙሉ, በበጥሩ-
ረዕዮች ምሳሌ ምሳሌ
ሰላም ሰላም.
76. ስላጥ, በበጥሩረዕዮች
ምሳሌ ምሳሌ ሰላም ሰላም,
ምሳሌ ሰላም ሰላም
ምሳሌ ሰላም, ስላጥ
1-ፍ.
77. ልዩ ስላጥ (ሰላም:
ልዩ ስላጥ, 1953),
ምሳሌ ሰላም ሰላም
ምሳሌ ሰላም, ስላጥ
4-ፍ, ስላጥ ስላጥ
ሰላም ሰላም, በበጥሩረዕዮች
ምሳሌ ሰላም ሰላም, ስላጥ
ምሳሌ ሰላም ሰላም 4,
ስላጥ 8-ፍ.
78. ስላጥ ሰላም ሰላም ሰላም
ምሳሌ ሰላም ሰላም ሰላም
ሰላም ሰላም ሰላም, ስላጥ
(ሰላም 4, ስላጥ 2,
ሰላም, 1981) ስላጥ
16-ፍ.
79. ሰላም ሰላም ስላጥ,
"በበጥሩረዕዮች ሰላም ሰላም
ምሳሌ ሰላም ሰላም ሰላም
ሰላም ሰላም ሰላም, ስላጥ
ሰላም ሰላም ሰላም Bjarne Basse
(ሰላም ሰላም) ሰላም Kirsten
Jensen (ሰላም ሰላም)
በበጥሩረዕዮች ሰላም ሰላም ሰላም
ሰላም ሰላም, ስላጥ
57-ፍ.

Augustus, or Tatannuaq, was one of the first Inuk interpreters. He worked with Sir John Franklin and several other explorers in the early 1800s.

ልሳርጥ፣ ድጋፍ፣ ርርፍ፣
 ሥራ፣ ርዕሰ ርዕሰ ርዕሰ ሥራ፣
 ጋራ፣ ርዕሰ ርዕሰ ርዕሰ ሥራ፣
 1800-ል፣ ርዕሰ ርዕሰ ሥራ፣
 ለራሳቸው ርዕሰ ሥራ፣
 ሥራ፣ ሥራ፣ ሥራ፣
 ሥራ፣ ሥራ፣ ሥራ፣
 ሥራ፣ ሥራ፣ ሥራ፣

Augustus, ou Tatannuaq, fut l'un des premiers interprètes inuk. Il a collaboré avec Sir John Franklin et plusieurs autres explorateurs, au début du 19^e siècle.



Many Canadian Inuit themselves played indispensable roles in exploration and in providing assistance to expeditions. Many of their names have been lost to history. But those of which some knowledge has survived—usually in explorers' accounts—are impressive indeed.

Early Interpreters

One of the earliest of whom we are aware was Tatannuaq, more well-known as Augustus, the name by which he was known to Europeans. Augustus was born at Roes Welcome Sound in the Keewatin about 1795. He learned Cree and English and worked for the Hudson's Bay Company as an interpreter in the Churchill district. He accompanied John Franklin to the Mackenzie Delta as interpreter between 1820 and 1822. Back in Churchill in 1823 he interpreted on one occasion that year for the Reverend John West of the Church Missionary Society who, three years earlier, had been the first non-Moravian missionary to meet Canadian Inuit. During the rest of the 1820s he worked with several explorers along the arctic coast; everywhere he was respected. In 1830 he went, in the services of the Hudson's Bay Company, to Fort Chimo to help establish the new post there. He died in 1834 north of Fort Resolution on Lieutenant Back's expedition to the Mackenzie.

[illegible][illegible]

כִּי־חָזַק בְּיָדֵינוּ לְבָרֵךְ אֶת־הָאֱלֹהִים

[illegible]

miut, les gens de l'Est, terme aujourd'hui remplacé par celui d'*Akukitturmiut*.

Plusieurs Inuit ont joué un rôle primordial au cours des nombreuses expéditions dans le Nord. Leurs noms sont oubliés, cependant, les Inuit dont on a gardé la trace, le plus souvent grâce au récit des explorateurs, étaient des êtres remarquables.

Les premiers interprètes

L'un des premiers interprètes est Tatannuaq, plus connu sous le nom d'Augustus appelé ainsi par les Européens. Augustus est né dans la région du détroit de Roes Welcome (district de Keewatin) vers 1795. Il a appris le cri et l'anglais, et a servi d'interprète pour la Compagnie de la baie d'Hudson dans la région de Churchill. Entre 1820 et 1822, il a accompagné John Franklin dans le delta du Mackenzie. De retour à Churchill en 1823, il a été l'interprète du révérend John West de la *Church Missionary Society* qui, trois ans plus tôt, avait été le premier missionnaire non morave à rencontrer des Inuit. Jusqu'à la fin des années 1820, il a travaillé avec plusieurs explorateurs le long du littoral de l'Arctique. En 1830, il s'est rendu pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson à Fort-Chimo. Il est décédé en 1834, au nord de Fort-Résolution, au cours de l'expédition entreprise par le lieutenant Back jusqu'au Mackenzie.

Ouligbuck, un autre Inuk du Keewatin, est né vers 1800. En compagnie de son ami Augustus, il a participé à la deuxième expédition de Franklin dans l'Arctique de l'Ouest. Il a appris l'anglais et plusieurs langues indiennes. Lui aussi s'est rendu à Fort-Chimo en 1829. Il y est resté plus de six ans avant de partir avec sa femme et ses enfants dans l'Arctique de l'Ouest avec un groupe d'explorateurs. Ouligbuck est mort à Churchill en 1852. Son fils, William Ouligbuck, né à Fort-Chimo en 1831, avait encore plus de talent que son père. Il a participé avec lui à de nombreuses expéditions, apprenant plus de dix langues. En dépit de ses compétences linguistiques, il a choisi, une fois adulte, de vivre de la chasse. Il est mort en 1896.

Ouligbuck, another Keewatin Inuk, was born about 1800. With his friend Augustus, he went on Franklin's second expedition to the Western Arctic. He learned English and several Indian languages. In 1829 he too moved to Fort Chimo to help prepare for the opening of the post there. He remained there for over six years before taking his wife and children to the Western Arctic with a party of explorers. Ouligbuck died at Churchill in 1852. His son, William Ouligbuck, born at Fort Chimo in 1831, was even more skilled than his father. He travelled with his father on many expeditions and learned about ten languages. Despite his skill with languages, as an adult he preferred to live as a hunter. He died in 1896.

Many explorers did not bother to learn the correct names of Inuit with whom they worked, often giving them nicknames instead. Albert One-Eye was one of those so-named. Born at Eastmain on James Bay in 1824, Albert One-Eye was popular with Europeans and Inuit alike. In 1848 he accompanied Sir John Richardson's expedition to the Mackenzie Delta; he may have saved the explorers' lives by explaining their purpose to the Inuit there. He died the following year in a boating accident near Coppermine.

Uqittuq, an Inuk from Cumberland Sound, served as interpreter and general labourer for the English-speaking German scientists at Clearwater Fiord during the first International Polar Year, 1882-1883. Uqittuq, who had a wife and a young daughter, was given five pounds of biscuits, a small supply of tea, a cup of syrup and some tobacco each week for his services.

One of the most well-known Inuk interpreters of the last century was a woman from Cumberland Sound. We are unsure what her name was in Inuktitut because explorers consistently spelled it in an ambiguous manner as Tookoolito, but she is well-known through exploration literature under her English name, Hannah. Her husband, Ipirvik, called Joe by whalers and explorers, was also able to speak English and assisted many expeditions.

Hannah was born in 1839 at Cape Searle off the eastern coast of Baffin

À l'origine, Ouligbuck est né vers 1800. Avec son ami Augustus, il a participé à la deuxième expédition de Franklin vers l'Arctique occidental. Il a appris l'anglais et plusieurs langues indiennes. En 1829, il est allé à Fort Chimo pour aider à préparer l'ouverture de la poste. Il y est resté plus de six ans avant d'emmener sa femme et ses enfants vers l'Arctique occidental avec un groupe d'explorateurs. Ouligbuck est mort à Churchill en 1852. Son fils, William Ouligbuck, né à Fort Chimo en 1831, était encore plus habile que son père. Il voyageait avec son père sur de nombreuses expéditions et a appris dix langues. Malgré ses compétences linguistiques, à l'âge adulte, il préférait vivre en chasseur. Il est mort en 1896.

Albert One-Eye, un Inuk de la baie Cumberland, a servi d'interprète et d'homme à tout faire à un groupe de savants allemands parlant anglais, à Clearwater Fiord lors de la première année polaire internationale, de 1882-1883. Uqittuq, qui avait une femme et une petite fille, recevait chaque semaine en contrepartie de ses services cinq livres de biscuits, du thé, une tasse de sirop et un peu de tabac.

Une femme de la baie Cumberland figure parmi les interprètes inuit les plus connus du siècle dernier. Nous ne connaissons pas exactement son nom en inuktitut parce que les explorateurs l'ont toujours orthographié de façon ambiguë sous la forme de Tookoolito, mais elle est bien connue dans les récits d'exploration sous son nom anglais d'Hannah. Son mari, Ipirvik, appelé Joe par les pêcheurs de baleines et les explorateurs, pouvait lui aussi parler anglais.

Hannah est née en 1839 à Cap Searle, au large de la côte est de l'île Baffin, mais elle a grandi dans la région de la baie Cumberland. À l'âge de 15 ans, elle est allée passer deux ans en Angleterre avec Ipirvik, rencontrant la reine Victoria et le prince Albert, et apprenant l'anglais. En 1860, Hannah et Ipirvik ont rencontré Charles Francis Hall, l'explorateur américain qui se rendait pour la première fois dans l'Arctique. Lorsqu'il est retourné aux États-Unis, Hall a emmené avec lui cette famille. Tous ensemble, ils ont participé à d'autres expéditions dans l'Arctique.

Lors de ses deux premières expéditions, Hall est resté en contact étroit avec les Inuit, leur posant de nom-

Plusieurs explorateurs ne se donnaient pas la peine d'apprendre le nom exact des Inuit avec lesquels ils travaillaient, préférant leur donner des surnoms. Albert One-Eye en est un exemple. Né à Eastmain (région de la baie James) en 1824, Albert One-Eye était une figure populaire auprès des Européens et des Inuit. En 1848, il a pris part à l'expédition de sir John Richardson jusqu'au delta du Mackenzie; il est possible qu'il ait sauvé la vie des explorateurs en expliquant leurs intentions aux Inuit de la région. Il est mort l'année suivante dans un accident de navigation près de Coppermine.

Uqittuq, un Inuk de la baie Cumberland, a servi d'interprète et d'homme à tout faire à un groupe de savants allemands parlant anglais, à Clearwater Fiord lors de la première année polaire internationale, de 1882-1883. Uqittuq, qui avait une femme et une petite fille, recevait chaque semaine en contrepartie de ses services cinq livres de biscuits, du thé, une tasse de sirop et un peu de tabac.

Une femme de la baie Cumberland figure parmi les interprètes inuit les plus connus du siècle dernier. Nous ne connaissons pas exactement son nom en inuktitut parce que les explorateurs l'ont toujours orthographié de façon ambiguë sous la forme de Tookoolito, mais elle est bien connue dans les récits d'exploration sous son nom anglais d'Hannah. Son mari, Ipirvik, appelé Joe par les pêcheurs de baleines et les explorateurs, pouvait lui aussi parler anglais.

Hannah est née en 1839 à Cap Searle, au large de la côte est de l'île Baffin, mais elle a grandi dans la région de la baie Cumberland. À l'âge de 15 ans, elle est allée passer deux ans en Angleterre avec Ipirvik, rencontrant la reine Victoria et le prince Albert, et apprenant l'anglais. En 1860, Hannah et Ipirvik ont rencontré Charles Francis Hall, l'explorateur américain qui se rendait pour la première fois dans l'Arctique. Lorsqu'il est retourné aux États-Unis, Hall a emmené avec lui cette famille. Tous ensemble, ils ont participé à d'autres expéditions dans l'Arctique.

Lors de ses deux premières expéditions, Hall est resté en contact étroit avec les Inuit, leur posant de nom-



Hannah, along with her husband Ipirvik, accompanied Arctic explorer Charles Hall as interpreters during the mid-1800s.

H⁴e. DΔσ ΔΛ⁹A⁶, DρDγ-
C⁷CΓ ρσ⁹ΠD⁴₂σ DΓΔ⁹C⁷ΠJ^c
L⁹ρ H⁴₂J^c D⁴ρD⁴₂D⁴L⁹>^c
ρΠD⁹Δ^cΠ^cΔ^cJ⁴Δ^c 1800.

Hannah et son mari Ipirvik ont servi d'interprètes à l'explorateur de l'Arctique Charles Hall, au cours de ses expéditions, vers le milieu du 19^e siècle.

Island but she grew up in Cumberland Sound. When she was 15, she and Ipirvik went to England where they spent two years, met Queen Victoria and Prince Albert, and learned to speak English. In 1860 Hannah and Ipirvik met the American explorer, Charles Francis Hall, who was on his first expedition to the Arctic. When Hall returned to the United States, the Inuit family accompanied him there.



Ipirvik, Hannah's husband. Both husband and wife came from the Pond Inlet region of Baffin Island. They became celebrities during their travels to the United States and England with Charles Hall.

[illegible]

Ipirvik, comme sa femme Hannah, est originaire de la région de Pond Inlet, dans l'île Baffin. Ils sont devenus célèbres au cours de leur voyage aux États-Unis et en Angleterre en compagnie de Charles Hall.

[illegible][illegible][illegible]

ᐅᐱᐅᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ
ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ
ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ ᐱᐱᐸᐸ

SEPTEMBER 4 Tue

1924¹ "ig'ik mi' akhaktami' nuuyaitak
 Mon Papsagat mutakka

1925¹ Wed
 angai'llani' puuyulilikik
 angayaga akhaktak nuuyaitak
 akhaktayak aollamiyook abqjikitte
 manutik aollamiyook

1926¹ Thu
 angai'llani' kiarukonk nuranek
 tigt kato aollamiyook ikhikyaak
 kuniyokami' kerihe yote
 nuuami' kiki'mu'itak Papiin at
 aollamiyook

1927¹ Sat
 angai'llani' anguyagami' koleni'
 nuuyaitak

1928¹ Sun
 in' in' in' anguyagami' inuqitket
 akhaktak

SEPTEMBER 5 Wed

1924¹ angai'llani' ikhaktami' 289
 nuutak pungenami' inuqitami'
 kigumi' manutik minitak
 nuuami' tikitak

1925¹ Thu
 pungenami' minitak 1926
 ikhaktak nuuyaitak minitak

1926¹ Sat
 angai'llani' ikhaktak aollamiyook
 nuuami' akhaktamiyook
 atak Pitell mutakka

1927¹ Mon
 angai'llani' akhaktami' tikitami'
 nuutak.

1928¹ Mon
 kigumi' ikhaktami' minitak
 akhaktak nuuyaitak minitak
 tikitami' minitak

Inuit interpreters stand between individuals or groups of people who need or want to communicate with each other. It is the function of the

[illegible]

Il ne faudrait pas croire pour autant que l'élaboration de la terminologie suive toujours une ligne de pensée aussi nette. De nombreux mots empruntés dans une région géographique donnée ont un équivalent inuit dans d'autres régions. C'est le cas, par exemple, du sucre que l'on appelle dans plusieurs régions *sukka* mais qui, ailleurs, se nomme *siuraujaq*, ce qui ressemble au sable. Le pasteur ou le missionnaire, appelé souvent *ajuiqsuiji* est connu dans l'Arctique de l'Ouest sous le nom de *minihitak*. Ces dernières années, l'apparition de la moto-neige dans l'Arctique a donné lieu à une profusion intéressante de termes servant à la désigner *sikituu* et *sikituuq* (adaptation en inuktitut de la

Luke. 13. V. 10

- 92

Similarly Inuktitut lacks the terms required to describe the various levels of government, financial management, oil and gas development, and other topics traditionally outside the realm of Inuit need and interest. And while Inuktitut may have a variety of terms to describe snow conditions or species of the marine mammal we call in English a seal, it traditionally lacks a general term for "snow" or "seal." English has these generic forms, and often the nature of material being interpreted from English into Inuktitut requires them; it is the responsibility of the interpreter to provide them. Thus, *aput* has gradually come to be used as a generic term for "snow", and *natsiit* or *puijiit* for "seals."

The volume of material interpreted or translated from other languages, mostly English, into Inuktitut has increased dramatically in recent years. Over the past 100 years its nature has changed markedly as well. In the days of exploration, whaling and fur trading, the requirements for interpreting and translating were relatively simple, the volume of material low. In the present century, up until the 1960s, most interpreting was related to the needs of the church, the police, traders, and the relatively low level of government services.

Government documents, such as this report on the Lancaster Sound Regional Study, account for a large part of the materials published in Inuktitut.

ከረገዱ በጥናት ሲሳተፍ፣
 ርዕሰ ክፍሉ በጥናት ሲሳተፍ በጥናት
 ርዕሰ ክፍሉ ሲሳተፍ በጥናት ሲሳተፍ
 ርዕሰ ክፍሉ ሲሳተፍ በጥናት ሲሳተፍ
 ርዕሰ ክፍሉ ሲሳተፍ በጥናት ሲሳተፍ

Une grande partie des documents publiés en inuktitut sont des documents du gouvernement comme ce rapport de l'étude régionale du détroit de Lancaster.

municipal, through territorial, to federal. The search for non-renewable resources has become a major activity in the north, as elsewhere in the world, and a good interpreter is expected to be competent in the vocabulary necessary to discuss mining and mineral exploration, off-shore oil development, the danger of oil spills in northern waters, the search for natural gas, and the wisdom of year-round tanker traffic. Increased political awareness has resulted in the movement to settle native land claims and a requirement has grown in that sphere for a large amount of material to be translated.

This increased volume and variety of material has resulted in a need for more and more interpreters and translators. Government, industry and native associations have often made the mistake of assuming that bilinguality alone is a sufficient requirement for a young native person who wishes to become a translator. This may occasionally be true, but, for most, training is required. Unfortunately, because of the demand for more and more translators, this training is often not provided, or provided too little and too late.

Within Canada, Inuktitut translation and interpretation is provided by a

[illegible]

אֲנִי מְבַרְכֶּךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ
 שֶׁכָּתוּב בְּסֵפֶר תּוֹרָתְךָ

[illegible]

Toutefois, lors de la dernière décennie, on a assisté à une véritable explosion quant au nombre de documents à traduire en inuktitut. Les services gouvernementaux ont proliféré dans le Nord, au point d'envahir la vie quotidienne des habitants. En outre, les échelons de la hiérarchie se sont multipliés. La recherche de ressources non renouvelables est devenue une priorité dans le Nord, comme partout ailleurs, et un bon interprète doit connaître parfaitement le vocabulaire de l'exploration minière et des ressources minérales, de la mise en valeur du pétrole au large des côtes, du danger des déversements de pétrole brut dans les eaux du Nord, de la recherche de gaz naturel et des avantages de la circulation ininterrompue de pétroliers tout au long de l'année. Une prise de conscience politique a donné naissance à des mouvements cherchant à régler les revendications foncières des autochtones et un grand nombre de documents ont dû être traduits.

Étant donné le nombre accru de documents et leur grande diversité, les interprètes et les traducteurs sont de plus en plus recherchés. Le gouvernement, l'industrie et les associations autochtones ont souvent commis l'erreur de penser qu'il suffisait à un jeune autochtone d'être bilingue pour qu'il

In Northern Quebec a translation service known as Tuki was set up under the auspices of the Kativik Regional Government in 1981. The service became incorporated and was headed by Eva Lapage. With headquarters in Fort Chimo, Tuki hoped to run a field-based translation service, employing staff in each community in

[illegible]

Au Nouveau-Québec, la Société Makivik assure des services de traduction par l'intermédiaire de sa direction de l'information. Le gouvernement du Québec emploie de son côté ses propres interprètes inuit. Quelques Inuit du Nouveau-Québec, comme Jimmy Mark, sont trilingues et en mesure de fournir des services en anglais, en inuktitut et en français. La plupart des interprètes du Nouveau-Québec manquent de for-

Northern Quebec, sending material for translation to its staff by DEX and receiving completed translations in the same manner. The service was not a success and the organization was disbanded; difficulty in co-ordinating the efforts of field-based staff was a major reason for its failure.

In Labrador there are few monolingual Inuit under 40 years of age, and there is no formal organization of translation services. The Northern Labrador Communications Society, as a result of a workshop held in early 1983, intends to establish an interpreting and translation service there.

Throughout the Canadian north there are many free-lance interpreters and translators providing services on contract to government, native associations and industry. Many of these have learned their skills or gained their experience through previous employment with the Government of the Northwest Territories or DIAND.

In 1978 DIAND sponsored the first Word Conference for Inuit interpreters. It was held in Ottawa and brought together delegates from all regions of the Canadian Arctic representing many organizations, including DIAND, GNWT, CBC Northern Services, ITC, ICI, Kativik School Board and Makivik Corporation. The Word Conference was held in response to a need expressed by many interpreters for assistance in developing Inuktitut equivalents for new English terms they were encountering in their work, and in recognition of the desirability of consistency in new word coinages. The 1978 Word Conference chose as its theme the development of terminology for the metric system, mineral exploration and financial management. The conference was a success and has become an annual event.

The theme format of the first year's conference has been followed for each subsequent conference. At the 1979 conference, held also in Ottawa, it was agreed that future conferences, would be held in northern communities where unilingual and local Inuit would be able to act as resource people. As a result the 1980 conference was held in Rankin Inlet, 1981's in Kuujuaq, and 1982's in Pangnirtung. Since 1979 the Inuit

conférence a eu pour thème la terminologie. Les participants ont été des interprètes et traducteurs de toutes les régions de l'Arctique canadien et représentant de nombreuses organisations telles que le MAINC, le G.T.N.-O., le Service du Nord de Radio-Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, la Commission scolaire Kativik et la Société Makivik. Cette conférence avait pour but de répondre aux soucis exprimés par de nombreux interprètes pour trouver des équivalents en inuktitut aux nouveaux termes anglais, ainsi qu'aux

information tout comme ceux des T.N.-O.; ils sont devenus interprètes parce qu'ils étaient bilingues.

Au Nouveau-Québec, un service de traduction du nom de Tuki a été mis sur pied avec l'aide de l'administration régionale Kativik en 1981. Ce service a été constitué en société et placé sous la direction d'Eva Lapage. Tuki, qui avait son siège social à Fort-Chimo, projetait d'administrer un service de traduction sur place, d'employer du personnel dans chaque collectivité du Nouveau-Québec, d'envoyer des documents à traduire à son personnel par l'intermédiaire du DEX et de recevoir les traductions une fois terminées par la même voie. Ce service n'a pas connu un grand succès. Cet échec s'explique principalement en raison de la difficulté à coordonner les activités du personnel détaché sur place.

Au Labrador, il n'y a pas beaucoup d'Inuit unilingues de moins de quarante ans et il n'existe pas d'organismes chargés officiellement de la traduction. A l'issue d'un atelier qui s'est tenu au début de l'année 1983, la Northern Labrador Communications Society a proposé de créer un service de traduction dans cette région.

Dans tout le Nord canadien, on trouve de nombreux interprètes et traducteurs indépendants qui offrent leurs services sous contrat au gouvernement, aux associations autochtones et à l'industrie. Nombre d'entre eux ont acquis leurs connaissances et acquis de l'expérience en tant qu'employés du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (G.T.N.-O.) ou du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien (MAINC).

En 1978, le MAINC a organisé la première Conférence des interprètes inuit. Cette conférence, qui s'est tenue à Ottawa, a rassemblé des interprètes venus de toutes les régions de l'Arctique canadien et représentant de nombreuses organisations telles que le MAINC, le G.T.N.-O., le Service du Nord de Radio-Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, la Commission scolaire Kativik et la Société Makivik. Cette conférence avait pour but de répondre aux soucis exprimés par de nombreux interprètes pour trouver des équivalents en inuktitut aux nouveaux termes anglais, ainsi qu'aux

En 1978, le MAINC a organisé la première Conférence des interprètes inuit. Cette conférence, qui s'est tenue à Ottawa, a rassemblé des interprètes venus de toutes les régions de l'Arctique canadien et représentant de nombreuses organisations telles que le MAINC, le G.T.N.-O., le Service du Nord de Radio-Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, la Commission scolaire Kativik et la Société Makivik. Cette conférence avait pour but de répondre aux soucis exprimés par de nombreux interprètes pour trouver des équivalents en inuktitut aux nouveaux termes anglais, ainsi qu'aux

En 1978, le MAINC a organisé la première Conférence des interprètes inuit. Cette conférence, qui s'est tenue à Ottawa, a rassemblé des interprètes venus de toutes les régions de l'Arctique canadien et représentant de nombreuses organisations telles que le MAINC, le G.T.N.-O., le Service du Nord de Radio-Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, la Commission scolaire Kativik et la Société Makivik. Cette conférence avait pour but de répondre aux soucis exprimés par de nombreux interprètes pour trouver des équivalents en inuktitut aux nouveaux termes anglais, ainsi qu'aux

En 1978, le MAINC a organisé la première Conférence des interprètes inuit. Cette conférence, qui s'est tenue à Ottawa, a rassemblé des interprètes venus de toutes les régions de l'Arctique canadien et représentant de nombreuses organisations telles que le MAINC, le G.T.N.-O., le Service du Nord de Radio-Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, la Commission scolaire Kativik et la Société Makivik. Cette conférence avait pour but de répondre aux soucis exprimés par de nombreux interprètes pour trouver des équivalents en inuktitut aux nouveaux termes anglais, ainsi qu'aux

En 1978, le MAINC a organisé la première Conférence des interprètes inuit. Cette conférence, qui s'est tenue à Ottawa, a rassemblé des interprètes venus de toutes les régions de l'Arctique canadien et représentant de nombreuses organisations telles que le MAINC, le G.T.N.-O., le Service du Nord de Radio-Canada, l'Inuit Tapirisat du Canada, la Commission scolaire Kativik et la Société Makivik. Cette conférence avait pour but de répondre aux soucis exprimés par de nombreux interprètes pour trouver des équivalents en inuktitut aux nouveaux termes anglais, ainsi qu'aux

In 1980 an unofficial body, the Inuit Interpreters and Translators Association of Canada (IITAC), was formed at the Rankin Inlet conference. Bernadette Immaroitok and Sam Metcalfe were selected as President and Vice-President respectively. The association replaced the standing committee of interpreters and translators which has functioned during the previous two years. The aims of the association have never been clearly articulated but reference has been made to the need for the association to be involved in the printing and circulation of word lists (both in draft and approved form), the preparation of a handbook containing approved terminology, the training and certification of interpreters and translators, the publication and distribution of a newsletter, the production of a multi-dialectal dictionary, and the co-ordinating of the annual conference. The problems the association has faced have resulted from the unofficial nature of its existence. Not incorporated as an independent body, it virtually ceases to exist between the annual conferences and no-one is charged with the responsibility to see that the decisions taken at conferences are implemented. The association has recently recognized that it cannot survive in its present form and has decided to seek official affiliation with the Inuit Cultural Institute. It will be approaching ICI's Board of Directors in 1983 to effect that affiliation.

The question is often posed: To what extent are dialectal differences a limiting factor in written and oral communications among Canadian Inuit? With it comes another question as a corollary: Is there a need for a standard or "official" dialect for Canadian Inuktitut?

There is no consensus on this issue among Canadian Inuit today. Indeed the matter has very seldom been seriously addressed by Inuit. When it has, discussion of it has usually been characterized by confusion between

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Inuktitut Magazine

[illegible]

L'Association des interprètes et traducteurs inuit du Canada (IITAC) a été créée en 1980. C'est Bernadette Immaroitoq qui en est la présidente depuis ce temps.

besoins de normaliser les néologismes. La Conférence de 1978 avait choisi comme thème l'évolution de la terminologie dans les domaines du système métrique, de l'exploration minière et de la gestion financière. Cette conférence a connu un grand succès et se tient dorénavant chaque année.

La décision d'adopter des thèmes a été reprise chaque année. Lors de la conférence de 1979 qui s'est tenue, elle aussi, à Ottawa, il a été entendu qu'à l'avenir les conférences auraient lieu dans les communautés du Nord, où les Inuit unilingues serviraient de personnes-ressources. En consé-

4. ԳԻՆՈՐ ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ
 ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ
 ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ
 ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ ԵՐԿՐԱՆԻՆԻ

[illegible][illegible]

Dialecte officiel

Étant donné que l'on a peu parlé de ce sujet au Canada jusqu'à présent, il est difficile de résumer les opinions des Inuit sur la question. De manière générale, on pourrait dire que la plupart des Inuit sont, en principe, en faveur, d'un dialecte national et normalisé. Toutefois, dans la pratique, la plupart des Inuit restent, fortement attachés à leur propre dialecte, ce qui entraînerait probablement l'échec de toute discussion.

99

similarly-comprehensive dictionaries in other Canadian dialects.

Inuit also need time and resources to continue the development of word lists of introduced vocabulary to describe the multitude of new subjects, once foreign to the life of the Inuit, which are now very much a part of life in the north, subjects which include non-renewable resource development, law, biology, finance and legislation, to name only a few. One can foresee no respite from the demand for the services of Inuit to translate even more documents, yet somehow the time must be found to ensure the professional improvement of which the development of word lists is a part.

The survival of the existant native languages of Canada is severely threatened. Inuktitut is one of the few which linguists give a chance of survival over the long term. There are many current initiatives which may help the language to survive. The soon-to-be published Schneider dictionary is the first, one hopes, of many such works. The Inuvialuktun Language Commission, sponsored by COPE, has analysed the three dialects of the western Arctic and compiled extensive vocabularies; it reflects the growing concern on the part of the Inuvialuit over the serious erosion of their language. In Northern Quebec, Avataq has expressed interest in language issues and Thomasie Qumak is compiling his own dictionary. The Government of the Northwest Territories' commitment to language development is shown in its support for community-based language projects. And the recently announced Northern Broadcasting Policy and Program is evidence of the federal government's commitment to native language broadcasting on radio and television.

New technology, including syllabic elements for modern typewriters and word-processing equipment, has been developed to facilitate easier production of written Inuktitut in syllabics. This technology, already impressive, is in its infancy. Further developments will enable Inuit interpreters and translators to build up their own word banks for introduced terminology. More importantly, it will

allow the development of a comprehensive dictionary of the Inuktitut language. The Inuktitut Language Commission is currently working on a dictionary of the Inuktitut language. The Inuktitut Language Commission is currently working on a dictionary of the Inuktitut language. The Inuktitut Language Commission is currently working on a dictionary of the Inuktitut language.

Δοκίμια της Νέας Γραμμάτικης της Νέας Γραμμάτικης της Νέας Γραμμάτικης της Νέας Γραμμάτικης

Δοκίμια της Νέας Γραμμάτικης
της Νέας Γραμμάτικης
της Νέας Γραμμάτικης
της Νέας Γραμμάτικης

Δοκίμια της Νέας Γραμμάτικης
της Νέας Γραμμάτικης
της Νέας Γραμμάτικης
της Νέας Γραμμάτικης

Traduction et sources de références

Des dictionnaires et des documents de référence en inuktitut sont indispensables. Le MAINC a travaillé en collaboration étroite avec l'Université Laval qui devrait bientôt publier une version inuktitut-anglais du dictionnaire de Schneider dans le dialecte de l'Ungava. Une fois terminé, ce dictionnaire sera le premier dictionnaire exhaustif inuktitut-anglais. Il sera d'une grande utilité pour les interprètes et les traducteurs. Le projet linguistique du CÉDA prévoit la publication de dictionnaires en inuvialuktun dès cette année. Il faut souhaiter que la demande de dictionnaires complets du même type dans d'autres dialectes canadiens en sera stimulée.

Les Inuit ont par ailleurs besoin de temps et de ressources pour continuer à compiler des listes de mots nouveaux devant s'appliquer à une multitude de sujets nouveaux, qui, désormais, font partie intégrante de la réalité du Nord, comme la mise en valeur des ressources non renouvelables, le droit, la biologie, la finance ou la législation. On ne prévoit pas de ralentissement dans la demande de spécialistes inuit appelés à traduire un nombre de plus en plus grand de documents.

La sauvegarde des langues autochtones au Canada est sérieusement menacée. L'inuktitut est l'une des rares à laquelle les linguistes concèdent une chance de survie à long terme. De nombreuses initiatives sont en cours. On peut espérer que le dictionnaire de Schneider sera suivi de beaucoup d'autres. La commission de la langue inuvialuktun, parrainée par le CÉDA, a analysé les trois dialectes de l'Arctique de l'Ouest et a rassemblé un vocabulaire important. Au Nouveau-Québec, Avataq s'est intéressé à la linguistique et Thomasie Qumak est en train de préparer son propre dictionnaire. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'est engagé dans la voie du développement linguistique, d'où l'appui qu'il accorde aux projets linguistiques. Enfin, la politique et le programme d'émissions radio-télévisées dans le Nord qui viennent d'être annoncés, démontrent l'intérêt manifeste pour l'utilisation

It is a paradox then that, although Inuktitut is under severe pressure because of the incursion into the Arctic of concepts and technology once foreign to the Inuit, it may well be 20th century technology which allows dedicated interpreters and translators to help the language to survive.

[illegible][illegible]

De nouvelles techniques et, parmi elles, les claviers syllabiques des machines à écrire et du matériel de traitement de textes ont été mises au point afin de faciliter l'écriture de l'inuktitut en caractères syllabiques. Ces nouvelles techniques n'en sont qu'à leurs débuts. D'autres progrès permettront aux interprètes et aux traducteurs inuit de constituer leurs propres banques de données. Surtout, il leur offrira la possibilité de partager l'information presque instantanément.

Alors que l'inuktitut doit s'adapter rapidement à des notions et à des techniques jusqu'alors étrangères aux Inuit, il est paradoxal de constater que la technique du XX^e siècle pourrait bien permettre à des interprètes et à des traducteurs dévoués d'aider la langue à survivre.



Watts's First Catechism in Esquimaux.

95' 40.50n?

$\vec{r} = r \hat{e}_r$ နှင့် $\vec{\theta} = r \hat{e}_\theta$

$$b \circ \wedge c \circ b \Delta c^2 \circ b'?$$

dñ' b°pLē'e D'cñc"p cē'ē'fñc'c
 cē' "Δbē'ē'ē'.

b. $\lambda \sigma \zeta \beta \alpha' \delta \alpha' \epsilon \zeta' \Delta \beta \epsilon \zeta \alpha'?$

60°PL"DL924 1967. dnr "D9σ424
Δ90σ.

ሰዓፍ ልሊ ሃረዖን ስቴፍኑ ሆስፒታል ስፒ
ካሊካን² ሆስፒታል ልፍ² ሳንታ?

ᐃᑦᑦᑦᑦ ᐱᐱᐱᐱᑦ ᐃᑦᑦᑦᑦ

$$b^{\circ} \gamma L^2 \Delta c n' \quad p e^{\circ} L^2 \dot{q}' \quad \dot{q} n?$$
$$d \cap \sigma^3 \sigma^{-1} \sigma; (\sigma)^2 \Delta(\sigma') (\sigma)^{-1}$$
$$\Delta \supset \hat{e} \sigma' \quad h \wedge^2 \sigma) \cdot \Delta \supset \hat{e} \sigma'$$

Watt's First Catechism in Eskimo from a book published in England in 1869. Joyce Banks of the National Library, has identified this translation as that originally prepared by Watkins for use among the Inuit of Little Whale River, and first printed at Moose Factory by John Horden in the winter of 1855-56. This is the first publication known using Inuktitut syllabics.

ረፌ ለ፪ኛ ልጅ ጉጌረጊናገር
 ልዩ ርዕሰ ጉጌረጊናገር ልጊናገር, Watt's
 First Catechism In Eskimo
 (ገጽ ልማድ ገጽ-ገጽ)
 ልዩ ጉጌረጊናገር (1869-
 ገጽ-ገጽ). ልጊናገር National
 Library of Canada-ገጽ
 ጉጌረጊናገር, ልጊናገር ርዕሰ ጉጌረጊናገር
 ልማድ ጉጌረጊናገር ገጽ
 ገጽ-ገጽ ልጊናገር ገጽ-ገጽ
 1860-ልጊናገር ልጊናገር ገጽ-ገጽ
 ልማድ ጉጌረጊናገር, ገጽ-ገጽ
 ገጽ-ገጽ ጉጌረጊናገር ገጽ-ገጽ
 ገጽ-ገጽ ጉጌረጊናገር ገጽ-ገጽ
 1855-ገጽ, ረፌ ገጽ-ገጽ ገጽ-ገጽ
 ገጽ-ገጽ ልማድ ጉጌረጊናገር
 ገጽ-ገጽ ጉጌረጊናገር ገጽ-ገጽ

«Watt's First Catechism in Eskimo» provenant d'un ouvrage publié en Angleterre en 1879. Selon Joyce Banks, de la Bibliothèque nationale, il s'agit de la traduction originale préparée par Watkins à l'intention des Inuit de la région de la Petite rivière de la Baleine et imprimée pour la première fois à Moose Factory par John Horden, au cours de l'hiver 1855-1856.

En 1975, l'Inuit Language Commission nommée par l'Inuit Tapirisat du Canada, a défini six variantes dialectales générales de l'inuktitut dans l'Arctique canadien telles que perçues actuellement par les Inuit eux-mêmes. Ce sont, d'est en ouest, celles du Labrador, du nord du Québec, du Keewatin, de l'île Baffin, de l'Arctique du centre et de l'Arctique de l'ouest.

